Passez de bonnes vacances avec de bonnes chaussures
PILLOT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 938
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Jeudi 7 Août 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

VACANCES DOUBLÉES
en brunissant deux fois plus vite et sans brûlures avec
AMBRE SOLAIRE

6e DERNIÈRE

DES GANGSTERS ENLÈVENT 10 MILLIONS EN PLEINE RUE

POURSUITE-ECLAIR DANS PARIS

1. Les bandits, armés de mitraillettes, raflent la paye des usines Panhard
2. Le dispositif de sécurité fonctionne immédiatement
3. La police rejoint une des voitures et, après une fusillade, arrête un des fuyards à la porte Dorée
4. Pris en chasse par des motocyclistes, les autres abandonnent leur auto et sautent dans un taxi
5. La chasse à l'homme continue

UN fait divers aux péripéties dramatiques et dont les rebondissements rappellent ceux des meilleurs films policiers américains, s'est déroulé à Paris. Plusieurs gangsters, armés de mitraillettes, ont attaqué ce matin, vers 9 h. 15, une voiture des établissements Panhard et Levassor, avenue d'Ivry, à Paris. Tenant en respect les employés avec leurs armes, les bandits se sont emparés de 10 millions destinés à la paye du personnel. Puis ils ont sauté dans deux autos et se sont enfuis à toute allure.

Le dispositif de sécurité a été mis en place aussitôt par la police. Vingt minutes après l'attaque, des agents motocyclistes ont retrouvé une des voitures près de la Porte Dorée et l'ont fait stopper, après une fusillade. Un des bandits qui s'était réfugié dans les immeubles voisins, a été arrêté. Les autres ont pris la fuite après avoir volé une autre voiture. On les recherche encore.

D'autres agents motocyclistes, qui avaient pris en chasse la seconde auto des gangsters, l'ont également rejointe à la Croix-de-Chavaux, à Montreuil. Mais, abandonnant eux aussi leur auto hors d'usage, les malfaiteurs ont sauté dans un taxi. La poursuite continue.

Voici le récit des diverses phases de cette chasse à l'homme en plein développement :

Premier épisode : avenue d'Ivry

C'est devant le numéro 55 de l'avenue d'Ivry que cinq individus armés de mitraillettes ont arrêté, ce matin, la voiture qui ramenait de la banque la paie des ouvriers des Etablissements Panhard et Levassor s'élevant à 10 millions. Ils ont accompli leur méfait à la hauteur d'une vespasienne et d'un panneau d'affichage. Quand la voiture des Etablissements Panhard, où avaient pris place quatre employés, arriva à cet endroit, deux autos noires arrêtées de chaque côté de l'avenue et dont le moteur était en marche, obliquèrent et lui barrèrent la route. Cinq bandits en descendirent mitraillette au poing. Ils obligèrent les quatre employés, sous la menace de leurs armes à se ranger les bras en l'air devant le panneau d'affichage où s'étalait ironiquement en lettres capitales l'annonce d'un spectacle intitulé : « Arsène Lupin, détective ».

Les gangsters s'emparèrent ensuite de la sacoche contenant les dix millions et remontant en voiture filèrent par la rue Regnault.

L'un des employés qui furent victimes de l'agression se trouve encore sur les lieux quand nous arrivons. Sous le coup de l'émotion il ne peut donner

SUITE PAGE 3

LES BATEAUX-CAGES NE SONT PAS DES PALACES

FRANCE-SOIR a réussi à prendre une photographie à l'intérieur d'un des bateaux-cages qui transportent les errants de l' « Exodus 47 ». Voici les prisonniers volontaires entassés à bord du « Runymede Park » où ils dorment à même le sol en cherchant à se garantir contre le soleil accablant à l'aide de toiles tendues.

SALAIRES ET PRIX :

Tout finira par s'arranger

Mais le gouvernement invite C. G. T. et patrons à revoir leurs accords en compagnie des ministres intéressés

Ce matin : conversations C.G.T. - C.F.T.C

LE gouvernement qui, depuis 9 h. 30, tient Conseil à l'Elysée sous la présidence de M. Vincent Auriol, fixe son attitude à l'égard des accords C.G.T.-Patronat.

Après les conversations d'hier entre M. Ramadier, assisté de MM. Delbos, André Philip, Teitgen, Daniel Mayer et les représentants des deux grandes centrales, les positions demeurent inchangées. Mais il n'y a pas rupture. La note dominante serait même plutôt à l'optimisme.

M. Ramadier pas plus que ses ministres n'ont l'intention de rejeter l'accord. Ils vont prendre dès aujourd'hui une position de principe susceptible de laisser la porte ouverte à des négociations ultérieures tout en se félicitant de l'heureuse conclusion des pourparlers entre délégués patronaux et ouvriers, pourparlers générateurs de paix sociale indispensable au développement de la production.

La revision des prix : grave menace pour le consommateur

Les seules objections faites par le gouvernement, et que M. Ramadier et M. Daniel Mayer ont présentées avant bien à leurs interlocuteurs de la C.G.T. qu'à M. Villiers, représentant du patronat, portent essentiellement, ainsi que nous l'avons indiqué, sur le mécanisme de révision des prix.

Le ministre du Travail affirme, en effet, que si la révision générale prévue dans la déclaration commune C.G.T.-C.N.P.F. entrait en application, elle constituerait une grave menace pour les consommateurs et une duperie pour la classe ouvrière.

Et M. Daniel Mayer de préciser, dans une déclaration faite au « Populaire » : Tout le mécanisme de la fixation des prix serait transformé et ferait reposer le calcul sur trois éléments qui n'ont pas été retenus jusqu'à présent :

1° Sur les salaires réels au lieu des salaires moyens maxima légaux ;
2° Sur des marges d'amortissement normales établies sur la base des prix en vigueur, au lieu des coefficient d'usure existants.

SUITE PAGE 3

Le « collège idéal » aurait pour professeurs Ch. Boyer et Bob Hope !

HOLLYWOOD, 6 août (dép. « France-soir »). — Tous les potaches du monde se sont amusés à caricaturer leurs vénérables maîtres en Charlot ou en Mickey. Les étudiants de Hollywood ont fait mieux: ils ont tout simplement pensé à créer le « collège idéal » avec les vedettes de cinéma à leur portée. Voici ce que cela a donné :

Principal : REX HARRISON.
Vice-principal (filles) : HAMPHREY BOGART.
Vice-principal (garçons) : INGRID BERMAN.
Art dramatique : GREER GARSON.
Beaux-arts : JANE RUSSELL.
Etudes sociales : PETER LEWFORD.
Anglais : GARY GRANT.
Mathématiques : BOB HOPE.
Gymnastique (filles) : GUY MADISON.
Gymnastique (garçons) : LALA TURNER.
Langues vivantes : CHARLES BOYER.

Evidemment, c'est tentant.

Mais que s'acit-il de décrocher au bout de l'année ? Le bachot ou le prix du Festival de Cannes ?

Thermomètre en perte de vitesse : 20°

Hier, l'O.N.M. avait espéré que nous aurions 26° au lieu de 29° la veille, mais ses prévisions ont été dépassées puisque le mercure est tombé à 20°. Soit une petite différence de 20° avec la semaine dernière.

Aujourd'hui peu de changements, la température sera sensiblement la même.

De Gaulle à Alger le 12 octobre

Le R.P.F. annonce que le général de Gaulle, après avoir visité Laval et Alençon (le 10 août) et Montceau-les-Mines (le 21 septembre), se rendra à Alger le 12 octobre.

LA GRÈVE DES BOULANGERS PROVOQUE DES INCIDENTS A MARSEILLE

MARSEILLE, 6 août. (De notre correspondant part., par téléphone). — A la suite des entretiens de samedi et lundi derniers à la préfecture, les ouvriers boulangers ont tenu hier une réunion, au cours de laquelle ils ont discuté les moyens de faire aboutir leurs revendications.

Après avoir écouté les exposés des délégués du syndicat, les ouvriers boulangers ont voté la grève.

Ce matin, bon nombre de boulangeries marseillaises sont fermées.

Toutefois, les patrons boulangers ont fait leur possible pour assurer le ravitaillement en pain de la population. Mais malgré leurs efforts, ils n'ont pu faire suffisamment de fournées pour tout le monde. Devant plusieurs boulangeries les files d'attente sont importantes et bruyantes. Des incidents ont eu lieu, des coups échangés.

LE SOLEIL ? Un lumignon

NEW-YORK, 6 août (U. P.). — Deux savants de l'Institut de technologie du Massachuset assurent avoir inventé une lampe d'éclairage atomique six fois plus lumineuse que le soleil. Cette découverte serait le résultat de leurs recherches du temps de guerre sur la photographie aérienne de nuit.

Elle se compose d'un tube de près d'un mètre de long et d'un peu plus d'un centimètre de diamètre renfermant un certain gaz bombardé par un courant électrique de 4.000 volts.

Pour le moment, la lampe en question revient à 15.000 dollars, soit 1.800.000 francs.

On se demande si, dans ces conditions, le jeu en vaut... la chandelle !

Les émeutiers de Sfax avaient stocké des armes italiennes

Des renforts sont envoyés par avions, mais le calme semble revenu dans toute la Tunisie

Un calme relatif semble régner en Tunisie après les sanglants incidents qui se sont produits avant-hier soir dans la Régence et notamment à Sfax. Dans cette dernière ville, le bilan de la meurtrière rencontre qui a opposé un escadron motorisé aux grévistes qui occupaient la gare que les autorités avaient décidé de réquisitionner est beaucoup plus élevé qu'on ne l'avait indiqué tout d'abord.

La grève générale, rappelons-le, avait été déclenchée lundi en Tunisie par l'U.G.T.T. (Union générale des travailleurs tunisiens), organisation syndicale musulmane dont le dirigeant, Ben Achour, est à la fois en relation avec les milieux nationalistes du Destour et ceux de la Ligue arabe. La C.G.T. ne participe pas au mouvement. Notre correspondant particulier à Tunis a câblé à France-soir *les premiers renseignements détaillés sur ces graves événements.*

(De notre correspondant particulier Pierre ANTONINI)

TUNIS, .. août (par câble).

LES derniers renseignements sur les tragiques incidents de Sfax apportent la certitude que le nombre des victimes est plus élevé que celui indiqué tout d'abord officiellement. Le triste bilan de cette journée se chiffre en réalité par 26 morts et 150 blessés.

Si les incidents ne s'étaient pas produits à une heure aussi matinale, alors que les rues étaient vides de passants, on aurait eu à déplorer un nombre bien plus considérable de victimes.

Les grenades employées par les grévistes étaient d'origine italienne. Elles avaient été camouflées, pour des fins qui se révèlent aujourd'hui, par des éléments troubles et les meneurs d'organisations d'apparence syndicale mais dont le caractère social se confond trop avec des préoccupations d'ordre politique.

L'Union générale des travailleurs tunisiens, qui a déclanché lundi la grève générale, reçoit ses mots d'ordre de Destour, dont on sait que le chef, Habib Bourguiba se trouve actuellement en Egypte où il est un familier d'Abd el Krim et un partisan acharné de l'indépendance de la Tunisie.

Les adhérents exclusivement musulmans de cette organisation politico-syndicale obéirent unanimement à l'ordre de grève. Après une première journée relativement calme dans l'ensemble du territoire de la Régence, les grévistes sfaxiens décidèrent d'empêcher les trains de quitter la gare de Sfax à destination de Tunis, empêchant les voyageurs de pénétrer sur les quais et les employés d'assurer leur service, ce qui amena la Résidence générale à prendre le décret de réquisition applicable à partir de 5 heures du ma-

Quand l'escadron motorisé du 4e Spahis se présenta avant le lever du

SUITE PAGE 3

Le Paris - Bordeaux aura sa cave

M. Jules Moch vient de décider la construction pour la S.N.C.F. de 55 wagons ultra modernes destinés aux grands rapides.

Ces voitures affectées aux parcours Paris-Lyon et Paris-Bordeaux, plus légères que les voitures actuelles, seront entièrement métalliques. Leur confort laissera loin derrière lui celui des trains de luxe d'avant guerre.

Elles comprendront trois compartiments de six places. Des glaces doubles isoleront complètement le bruit de l'extérieur.

Dans chaque voiture, les voyageurs trouveront un bar avec salle de consommation, ainsi qu'une librairie-tabac.

Enfin, dernier cri du modernisme : le bar aura une cave. Il y a des beaux jours en perspective pour les voyageurs du Paris-Bordeaux et du Paris-Lyon.

Les hôtes de la "Maison de fous volante" voulaient jouer la fille de l'air

LONDRES, 6 août. (Dép. « France-soir »). — **L'opérateur-radio de l'aérodrome de Shannon se pencha avec plus d'intérêt sur son poste. Il se retourna vers un de ses camarades et lui dit rapidement : « C'est la maison de fous volante qui appelle. »**

Ils avaient été prévenus que quelques heures plus tôt, un avion géant avait quitté les Etats-Unis pour la Norvège, transportant à son bord vingt-six dangereux fous. Pour les garder, à part l'équipage il n'y avait qu'un médecin et une infirmière.

Heureusement, deux membres de l'équipage comprenaient le norvégien, car au cours du voyage, ils entendirent six des fous discuter un plan d'évasion. Ils avaient l'intention, dès l'arrivée à Shannon, d'étourdir médecin et infirmière et de s'enfuir en Irlande.

Le pilote, prévenu, alerta par radio la base aérienne, et lorsque l'avion se posa, neuf policemen armés de mitraillettes entouraient le Skymaster et l'on tint les fous en respect tandis qu'on leur servait à bord de l'appareil des repas et du thé.

Des difficultés mécaniques obligèrent par la suite l'avion à retourner à Shannon où de nouvelles mesures de précaution furent prises... et les fous n'ont pas pu jouer la fille de l'air.

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir
Chef-Dessinateur Industriel ou Sous-Ingénieur
EN CONSTRUCTIONS ELECTRIQUES MECANIQUES AERONAUTONIQUES
Renseignements et documentation gratuits
Ecole Professionnelle Supérieure
9, avenue de Villars PARIS (7e)

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Un meuble signé Levitan est garanti pour longtemps...

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (Mo)

Publicis 4.365

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS EN AOUT.

LA GUERRE N'EST PAS POUR DEMAIN

Un grand reportage d'André LABARTHE

LE « PROVIDENCE » CROISEUR AMERICAIN BOMBARDE VENISE DE BOOGIES-WOOGIES

Et pendant ce temps, des deux côtés de la « fausse frontière » Italiens et Yougoslaves se bourrent... de fausses nouvelles

Parti pour ausculter les grands points névralgiques de l'Eurasie, André Labarthe y a jusqu'à maintenant trouvé la crainte instinctive de la guerre et la croyance raisonnée en la paix. « La guerre ? Du bluff », lui a dit à Genève le théoricien même de l'intagonisme U.S.A.-U.R.S.S., le professeur Roepke.

VENISE, .. août.

DES convois américains débarquent des troupes en Vénétie Julienne, sous les pieds de Tito. C'est très grave... », m'a-t-on dit.

Pendant deux jours, j'ai vérifié aux meilleures sources avant d'aller voir. Pas un mot n'était vrai. On avait bien vu des convois et des soldats en uniforme kaki. Mais ils appartenaient à des troupes s'en retournant en Amérique.

Comme je rectifiais la nouvelle, on ajouta aussitôt : « Vous voyez bien, tout n'est que bluff. Les Américains ont compris, ils délaissent la Méditerranée ». Ce qui était aussi faux.

« Le banquier italo-américain A.F. Giannini a proposé la construction d'un terrain d'aviation extra-territorial sous pavillon du Vatican. Des nazis vont filer vers l'Argentine », m'a-t-on confié. Le Vatican a refusé.

Le quotidien « La Republicca » annonce un débarquement entre Naples et Salerne. C'est faux. Une compagnie d'entretien venue d'Amérique visite les cimetières militaires des G.I.

« Les brigades internationales pour la Grèce se forment au club des officiers de Milan ». Tout était encore faux... Dix fois par jour on vous fait suinter le faux au ras de l'oreille. En Italie, la fausse nouvelle a un caractère endémique. Tito par-ci, Tito par-là, les mauvaises rumeurs qui précèdent les guerres courent comme des épidémies... La guerre est-elle aussi une fausse nouvelle ?

La « Providence » en tenue de paix

J'arrive à Venise. Personne ne regarde le Palais des Doges, ni l'église Saint-Marc. Les vendeurs de cartes postales tournent en rond. Les pigeons jeûnent. L'empreinte du temps n'inspire guère la cueillette des souvenirs, ni la cajolerie des oiseaux. Aujourd'hui, Venise s'est donné rendez-vous sur le quai de la Lagune pour voir le croiseur américain « Providence ». Tenue de paix: gris de guerre sans camouflage. Antennes, radars et radio, projectiles fusées, torpilles chercheuses, obus magnétiques, derniers modèles d'automates artilleurs à réaction. C'est une « master-piece » d'une « master-flotte ».

Sur le quai, les « sciussias » s'efforcent d'attraper les « doughnuts » que leur lancent les matelots à calots blancs qui briquent la D.C.A. babord. Des jeunes filles en attente d'escadre travaillent de la paupière pour radariser les marins.

Combien de fausses nouvelles, en Italie, peut-être en Yougoslavie, pour l'arrivée de cette « Providence » ? La guerre bavarde pendant la paix. La « Providence » est ici, à côté de Trieste.

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 5 et 6 août.

SÉRIE DE CAMBRIOLAGES EN SEINE-ET-OISE

Un malfaiteur est grièvement blessé par un agent de police

Des malfaiteurs, profitant de l'absence des propriétaires, ont cambriolé, au cours de la nuit, un certain nombre de villas dans la région de Versailles.

Ils ont d'abord opéré à Meudon, dans le pavillon de M. Lucien Faure, expert comptable, 22, rue Ernest-Renan ; puis à Chaville, chez M. Bernard Martin, 29, rue de Jouy; à Sèvres, dans le pavillon de M. Hamel, 15 rue Bocage, et à Saint-Cyr-l'Ecole, chez M. Bureau, rue Arago. Dans tous ces endroits, les malfaiteurs, qui étaient certainement en possession de voitures automobiles, ont effectué des déménagements presque complets. Le préjudice atteint plusieurs centaines de mille francs.

Ailleurs, Roland David, 24 ans, domicilié à Paris, 28, avenue de Noisy-le-Sec, surpris en flagrant délit de cambriolage, a été grièvement blessé d'une balle par un agent de police. Il a été transporté à l'hôpital de Villeneuve-Saint-Georges.

Le « Pacusan Dreamboat » en action : deux records du monde en 3 jours !

WASHINGTON, 6 août. — Le bureau central de l'aviation américaine annonce que la superforteresse « B-29 Pacusan Dreamboat », qui avait effectué le trajet Hawaï-Le Caire sans escale, vient de battre le record du monde de distance en circuit fermé, en parcourant 14.250 kilomètres en 39 heures, à la moyenne de 366 kilomètres à l'heure. L'appareil était piloté par le lieutenant-colonel Olber Lasseter, de l'aviation américaine. Le record précédent avait été établi en 1939, par l'aviation italienne.

Deux jours auparavant, le « Pacusan-Dreamboat » avait battu le record du monde de vitesse, moyenne horaire en circuit fermé avec 466 kilomètres à l'heure, sur un parcours de dix mille kilomètres.

Elliott Roosevelt : Howard Hughes a payé ma note d'hôtel comme cadeau de mariage

WASHINGTON, 6 août (A.P.). — A la commission sénatoriale d'enquête sur les contrats du temps de guerre, le fils de l'ancien président, Elliot Roosevelt a reconnu que le constructeur milliardaire Howard Hughes lui avait payé ses notes d'hôtel (40.000 francs) « comme cadeau de mariage », a-t-il précisé.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

« Je veux escamoter le nez de Cyrano de Bergerac »

m'a confié Orson Welles, qui aimerait tourner avec Pagnol

CANNES, 6 août (de notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

UN ouragan balaya brusquement la terrasse du Carlton. Orson Welles venait de faire son apparition. Rien ne semble résister à cette force de la nature, qui fonce en roulant de gros yeux, inquiet comme s'il avait perpétuellement quelques torts à redresser.

Trapu, costaud, le cou enfoncé dans les épaules, comme un taureau prêt à sortir du toril, il va droit son chemin. Mais ce bourru sait être charmant et avoir d'exquises prévenances. Orson Welles, devant un vermouth bien tassé, mis en confiance, me parla pendant une heure. Il eût été en France un merveilleux homme de café ! C'est l'ambiance qui lui convient. Il se réjouit de venir en septembre à Paris pour « vadrouiller » à son aise.

Welles, en formules lapidaires, s'attacha à mille sujets.

— Je viens de terminer « Macbeth », me dit-il ; je vais maintenant tourner « Cyrano de Bergerac ». C'est un rôle qui me passionne. Avant le nez de Cyrano, il y a le cœur ; c'est l'escamotage du nez que je veux tenter de réaliser.

« Raimu : c'était le plus grand »

WELLES but une nouvelle rasade:

— Vous avez de grands acteurs et de grands metteurs en scène en France, poursuit-il. La « Grande Illusion » et les « Enfants du Paradis » sont les films qui m'ont frappé le plus. Arletty était prodigieuse. Si je possédais mieux votre langue, j'aimerais jouer ou tourner en France. Malheureusement, j'ai un accent impossible. Surtout j'aimerais tourner avec Marcel Pagnol. C'est l'Européen qui, à mon avis, a le mieux compris le cinéma.

« Je suis un grand admirateur de Pagnol depuis le jour où j'ai vu « Marius » au théâtre. Cette scène au cours de laquelle Raimu parle de l'honneur qui, comme les allumettes, ne sert qu'une fois, était prodigieuse. Quelle sensibilité, quelle puissance dans Raimu ! C'était le plus grand acteur de cinéma que le monde ait connu. Il crevait littéralement l'écran. J'ai vu vingt fois en Amérique « La femme du boulanger ». Chaque fois le jeu de Raimu a été pour moi une sensation.

« Moby Dick » à Londres... puis Paris

DEPUIS longtemps les derniers snobs du Carlton avaient fini de siroter leurs verres. Orson Welles, géant de la pellicule, qui a de faux airs de Guy de Maupassant, ce cyclone vivant qui s'intéresse, se passionne pour tout, commanda un nouveau vermouth :

— Oui, j'aimerais, conclut-il, venir travailler en France. J'ai l'impression qu'on m'y comprendrait mieux qu'en Amérique, où je dois batailler sans répit. Mes moyens d'expression sont pourtant simples. C'est peut-être pour cela qu'ils ne touchent pas assez.

« Je ne cherche qu'à émouvoir le cœur des gens d'un monde qui devient chaque jour plus atroce. Le rôle de l'artiste est différent en Amérique ; il a un côté social. Nous avons une mission à remplir. Charlot avec le « Dictateur » a essayé de lancer son message, ce sera mon objectif. Mes ennemis ? Je m'en moque ; ils ont eu ma peau à la radio, mais ils ne m'empêcheront pas de terminer ma croisade.

Et Orson Welles me donna rendez-vous à Paris. Mais au Paris qu'il aime, celui de « Sous les toits de Paris » de son grand ami René Clair, ce Paris de la rue et du bistro où l'on peut à loisir prendre le pouls du peuple. Car Welles, comme tous les grands révoltés, n'est sensible qu'à une poésie, celle de la rue, parce que c'est la seule qui soit vraie et qui ne trompe pas.

Et, en attendant Paris, il est parti pour Londres, où il va jouer « Moby Dick ». Qui avalera l'autre ? La baleine n'a pas encore gagné...

« Vous ne pourrez jamais me trouver » avait fait dire Orson Welles aux journalistes. Jean Eskenazi a relevé le défi, et le voici, attablé au Paradise de Cannes, avec l'acteur américain.

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G.CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A.STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

(PHOTOS MAJESTIC FILMS-LUCIENNE CHEVERT)

— Tiens, vous n'avez pas répondu, remarque Antoine... Alors, qu'est-ce qu'on met ?

France-soir
N° 27

L'inspecteur de la P. J. Antoine a été chargé d'enquêter sur l'assassinat, à son domicile, à Passy, d'un certain Brignon. Ses soupçons se portent sur Maurice Martineau, mari jaloux de la chanteuse Jenny Lamour, qui, huit jours avant le crime, eut une violente altercation avec Brignon dans un restaurant.

Antoine a convoqué Martineau à la P. J. et l'emmène au bureau de l'officier de police Sayard pour la rédaction du procès-verbal.

Les traductions d'Antoine

VOUS savez qu'ici, M. Martineau, déclara Antoine, vous déposez sous serment.

— Sous serment? répéta Maurice, gêné. Devant qui?

— Devant le patron, déclara Sayard. Le commissaire divisionnaire est un magistrat.

— Mais il n'est pas là, le commissaire !

— Allons, allons, M'sieu Martineau, vous n'allez pas faire de chichis tout de même, bougonna Antoine. Il est dans la pièce à côté, il nous entend, il va venir! Vous ne m'avez pas raconté des blagues, n'est-ce pas?... Alors? Et c'est pas maintenant que vous allez en raconter? Alors?...

— Soit. Je jure, dit Maurice.

— Faites votre déposition, ordonna Sayard, très important, s'arrêtant de jouer avec son cure-oreilles.

— Minute, fit Antoine à l'officier de police. J'ai tout ce qu'il faut. Si ça cloche, il m'arrêtera. Mireille, vous êtes prête ? Allez-y belle enfant ! Et il commença aussitôt à lui dicter la note qu'il avait rédigée : « Entendu comme suit, M. Martineau Maurice, né à Avranches le 26 juin 1916, pianiste-accompagnateur aux Editions Léopardi, et demeurant personnellement 22, rue des Bourdonnais, qui nous déclare : Après de sérieuses études musicales au Conservatoire de Paris où j'ai obtenu un premier prix d'harmonie, je poursuivais la carrière de compositeur quand j'ai rencontré la nommée Marguerite Chauffournier, dite Jenny Lamour, que j'ai épousée malgré l'opposition formelle de mes parents, révoltés par son inconduite passée... »

— Mais, jamais de la vie, s'exclama Maurice, indigné. Vous êtes fou !

Antoine, sans s'émouvoir, fit signe de continuer à Mireille qui s'était arrêtée de taper.

— Vous n'avez pas compris ? poursuivit Maurice, mon père est professeur à Henri IV...

— Hé oui, approuva Antoine, et votre femme avait eu des amants avant de se marier... Je résume, nous sommes d'accord ! Puis, sans plus s'occuper de Maurice ulcéré, il reprit sa dictée : « A cause d'elle, j'ai donc abandonné la musique classique pour le café-concert... »

— Je ne pouvais tout de même pas vivre aux crochets de Jenny ! interrompit de nouveau Maurice. Vous savez ce que rapporte une symphonie chez Colonne ? 375 francs ! Et qui ça peut-il intéresser, bon Dieu !

— On ne sait jamais, répliqua Antoine, autant tout écrire, pas vrai ? Et, se tournant vers Mireille, il continua : « Mon attention s'est trouvée attirée par les assiduités d'un nommé Brignon, mais je me refuse à préciser si cette jalousie était motivée ou non... »

— Alors ça ! lança Maurice réellement stupéfait. Je vous ai dit ça, moi ?

— Exactement, affirma Antoine, imperturbable. Quand je vous ai demandé si vous aviez des griefs précis contre Brignon, vous m'avez répondu : « Ça ne vous regarde pas, c'est ma vie privée ». J'ai bien été obligé de traduire...

Il enchaîna : « ...Je me suis donc rendu le 2 décembre 1946, pour lui reprocher son attitude au restaurant Lapérouse. Je reconnais à cette occasion, avoir proféré à son adresse, des menaces de mort caractérisées... »

— C'est faux...

Mais non ! Vous ne niez pas les termes rapportés par le gérant ? Eh bien, ce sont des menaces de mort ! Je n'y peux rien. Passez deux lignes, Mireille : « Le jour du crime je me suis rendu à « l'Eden » où j'ai passé la soirée. Question : On ne vous a vu qu'au début et à la fin du spectacle. Où étiez-vous dans l'intervalle ? »

— Tiens, vous n'avez pas répondu, remarque Antoine, feignant de s'étonner... Alors, qu'est-ce qu'on met ?

Il leva la tête.

— Bonjour patron !

Le commissaire divisionnaire venait d'entrer silencieusement dans la pièce et restait debout, à côté de Sayard, examinant Maurice.

— Vous avez entendu la question de l'inspecteur principal adjoint, dit alors sèchement l'officier de police. Répondez !

(Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)

DEMAIN :

Pourquoi Antoine ne parle-t-il pas de la voiture ?

OJD OFFICE DE DIFFUSION

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Tirage de *France-soir* du 6 août : 474.180 ex.

en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 15 juillet au 1er septembre

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 7 AOUT

De favorables rayons Lune-Saturne-Vénus-Soleil atténueront sensiblement, aujourd'hui, la persistance de radiations générales à la fois freinantes et irritantes. Ils nous vaudront pondération, réflexion, clartés de vues nécessaires pour déjouer les embûches en affaires ou en amour.

Les enfants nés ce jour

lutteront eux-mêmes contre leur propension à la dispersion et à la nervosité. Sur le tard, ils réussiront.

Si ce jour

est celui de votre anniversaire

si vous voulez vous donner la peine de réfléchir, de peser sérieusement et avec sagesse les conséquences de vos actes et décisions, vous pourrez surmonter les difficultés qui jalonneront votre année.

DANY-ROY.

les Conseils de Philomène

Œufs régence

Faire cuire à l'eau quatre artichauts ; enlevez à la cuillère toute la chair se trouvant sur les feuilles, faites-en une purée avec celle des fonds ; laissez refroidir. Etalez dans un plat de larges feuilles de salade, posez dessus quatre minces rondelles de jambon, étalez sur chacune une part de purée liée avec un peu de mayonnaise sans huile (recette donnée). Mettez un œuf poché et froid sur la purée, nappez de mayonnaise, posez sur chaque œuf une rondelle de tomate décorée de feuilles d'estragon. On peut aussi faire des cornets de jambon enveloppant œufs et purée, mais... il en faut de larges tranches.

BEAUX MOBILIERS
OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES
MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE

LES CARNETS DE FARINACCI

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

« VOICI POURQUOI J'AI INTRODUIT DE FORCE LE RACISME EN ITALIE »

« Le Duce, qui répugnait à entamer « l'affaire » lui-même, finit par me laisser le champ libre »

On s'est souvent demandé comment le racisme s'était établi en Italie, pays traditionnellement rebelle à l'antisémitisme. Farinacci l'explique dans ses « Carnets » (1).

ALORS que je me trouvais au quartier général de Hitler, j'avais un jour reçu la visite de Streicher qui, naturellement, me parla de racisme. Comme il avait insisté pour me définir : « mangiaebrei fascista » (bouffeur de juifs fasciste), je crois utile et honnête de mettre les choses au point.

Je ne suis pas un « mangiaebrei » et, en fait, jusqu'au mois de mai 1938, je me suis peu intéressé à la question raciste. La forme allemande de persécution en masse me dégoûtait. Ce qui m'a toujours importé par-dessus tout, c'est le Parti fasciste et sa sécurité. Et la campagne raciste en Italie a une histoire que j'ai voulu raconter à Streicher — pour qu'on ne me confonde pas avec ce cynique individu.

Duel Farinacci-Starace

Donc, au début de 1938, ma tension avec Starace était arrivée à son comble ; il ne pouvait coexister dans le parti un Farinacci et un Starace. Mes adversaires décidèrent de me faire le croc-en-jambe définitif

D'un certain point de vue, ma position était unique. N'ayant aucune charge officielle, je n'avais rien à perdre ; mais je restais le chef de l'aile intransigeante de la Révolution et je pouvais m'appuyer sur les solides « squadre ». J'étais, en même temps, le directeur du seul et unique journal qui ne fût pas subventionné par le ministre de la Culture populaire : le « Regime Fascista » collectionnait, partant, les plus belles « notes de service » de toute la presse italienne.

Il s'agissait de me faire perdre la face, tout au moins de m'obliger à amener pavillon.

On commençait à parler autour de Mussolini de « racisme ». Le Duce se cabra ; par nature, il était opposé à toute espèce de persécution. Mais on profita d'un moment où Mussolini se trouvait aux prises avec les puissances occidentales et où le besoin de s'appuyer sur l'Allemagne était pressant, pour lui faire comprendre que nous devions, nous aussi, faire du « racisme ». Un racisme larvé, bien sûr, tout en paroles, avec une apparence de persécution... à seule fin d'obtenir de l'Allemagne d'importantes contreparties.

Là, surgit le premier écueil : comment organiser une telle campagne ? et qui la commencerait ? Mussolini n'était pas homme à affronter l'impopularité en donnant à cette campagne un caractère personnel, ou officiel.

Mes adversaires tenaient le bon bout :

— Mais il y a Farinacci ! crièrent-ils en chœur. Farinacci est seul capable de braver l'opinion si on lui fait entendre qu'il s'agit, pour le parti et pour le pays, d'une nécessité politique.

Là-dessus, le Duce fit appeler un de mes collaborateurs : Preziosi, raciste intégral. Il lui demande de voir avec moi comment on pourrait amorcer la campagne. Preziosi, qui traitait déjà ce sujet avec moi dans la revue « La Vita Fascista », vint me soumettre ses idées.

Le Duce me fit alors appeler :

— Je ne puis personnellement entamer cette affaire. Et tu le comprends bien : je ne puis risquer une once de ma popularité. Tout le monde dirait que je me suis incliné aux ordres de Hitler. Toi, au contraire, tu représentes l'aile philo-germanique des dirigeants fascistes. Tu es l'homme d'avant-garde, l'homme de bataille. C'est donc toi qui dois amorcer la campagne. Après deux ou trois de tes articles, toute la presse et le parti marcheront à fond...

Il n'y avait aucune objection à faire, d'autant plus qu'il ne s'agissait aucunement de nuire à quiconque gravement, mais seulement d'envoyer « au repos » quelques milliers de hauts fonctionnaires et de généraux.

Je fis dresser le plan d'attaque par Preziosi ; je le revis, y ajoutai ou retranchai quelques détails. Puis, j'écrivis un premier article sur ce thème, mais d'ordre général.

Mussolini repousse le racisme...

Les partisans de Starace jubilaient. Cette fois, ils me « possédaient ». Ils coururent chez le Duce, lui dirent que j'étais devenu proprement impossible, que les fascistes eux-mêmes me rejetaient, et qu'ils espéraient bien que Mussolini, lui, le chef humain, allait me clouer le bec pour toujours.

Le jour suivant, toute la presse recevait un démenti officiel du gouvernement fasciste aux « bruits d'une campagne antisémitique en Italie ». Le document se terminait par ces mots : « En Italie, il n'a jamais existé. Il n'existe pas et il n'existera jamais un problème antijuif. »

Le soufflet était sonore. Il était d'autant plus insultant qu'il atteignait, à travers le hiérarque, le patriote qui avait accepté une besogne ingrate uniquement par devoir envers le parti et la patrie.

Mais mes adversaires ne s'en tinrent pas là. Ce « pore » de Preziosi vint fielleusement me dire que le démenti avait été donné à la suite d'une entrevue du Duce avec de hauts fonctionnaires juifs épouvantés par mon article :

— Vous voyez, ajouta-t-il, combien est néfaste leur puissance occulte. A travers nous, c'est le fascisme lui-même qu'ils ont battu et humilié...

...puis est contraint de l'accepter

Ainsi, j'étais joué sans pudeur par le Duce pour avoir voulu sauver le pays de ce qu'on me représentait comme une « pieuvre internationale ». Je décidai de me documenter plus avant et de continuer la bataille, révolté que j'étais contre le jeu équivoque qui se faisait sur mon dos.

J'eus avec le Duce une entrevue orageuse. Je lui reprochai amèrement d'avoir voulu exécuter publiquement le fasciste Farinacci qui, en 1925 avait sauvé le parti et Mussolini.

Le Duce fut touché par mes paroles. Je revins à la charge, je continuai ma pression... jusqu'à ce que, au début de septembre, le gouvernement fût contraint de publier un schéma de nouvelles lois raciales qui ne dépassait d'ailleurs pas mes intentions.

Cette fois c'était Starace — sinon le Duce — qui avait perdu la face. Aussi bien sa destitution fut décidée

(Copyright by France-soir and United Press.)

(1) Voir « France-soir » des 22 au 27 et du 30 juillet.

MISS MÉDITERRANÉE EST ITALIENNE

Un jury italien vient d'élire Miss Méditerranée. C'est une brunette de 18 ans, Maria-Rosa Pinzero, de Turin, qui a remporté la palme. Il n'y avait pas de concurrente française.

LES FILMS DE LA SEMAINE

« Le Fantôme de l'Opéra »

(2e version) est devenu une lyrique grand-guignolade

SALLES : Moulin-Rouge (v. f.) ; Olympia-Normandie (v. o.). — FILM : Le fantôme de l'Opéra. — METTEUR EN SCENE: Arthur Lubin. — SCENARIO : D'après le roman de Gaston Leroux. — INTERPRETES : Claude Rains, Nelson Eddy, Suzanne Foster, etc.

Il y a dans cette seconde adaptation technicolor de l'excellent roman de Gaston Leroux plus d'Opéra que de fantôme et plus de correction que d'épouvante. L'adroit Claude Rains a remplacé l'hallucinant Lon Chaney, et l'atmosphère en est naturellement entièrement modifiée.

Quand le compositeur dément, qui cache son visage vitriolé sous un masque, scie la chaîne du grand lustre, en plein de représentation de Martha — un des clous de ce super-film de terreur lyriquement stylisée — on ne sait ce qu'on doit le plus admirer, ou la façon dont l'énorme appareil oscille et tombe dans l'orchestre plein, ou le fait que personne ne soit touché par sa chute, et que le spectacle se poursuive un quart d'heure plus tard par l'exécution sur scène d'un concerto joué par Franz Liszt en personne...

L'intrigue est d'une désarmante gentillesse et la promenade sous l'Opéra, de Claude Rains et de Suzanne Foster (avec Grange-Batellière redoutable, éboulis, explosions, dédale de galeries et confortable studio-refuge pour artiste déchu) ne peut manquer de faire sourire les spectateurs les moins exigeants. Mais cet innocent et somptueux cocktail « Châtelet-Grand-Guignol-Opéra » est composé avec soin et la partie musicale est très agréable à entendre.

André LANG.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 18.3 (PI) Festival de Salzbourg; 18.15 (PN) Orgue; 19.30 (PP) Musique variée; 20.5 (PN) Musique variée; 21 (PI) Danse; 21.50 (PN) Musique de chambre; 23.20 (PN) Collectionneurs de disques; 23.22 (PP) Jazz.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Forlanes et Siciliennes; 12.1 (PN) Musique variée; 12.30 (PP) Musique variée; 12.30 (Lux.) Dix chansons; 12.30 (PI) Edouard Lalo; 14.5 (PN) Musique classique; 15 (Lux.) Musique variée; 15.3 (PI) Musique variée.

THEATRE. — 14.25 (PN) « Les Bouquets » et « Tartufe »; 14.30 (PP) « La Chaumière indienne ».

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 45, Fidelio.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
CAS. MONTPARNASSE, 21, Béguin de la garn.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 15-21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Mar. de Rachel, Le Kérou.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
TH. ST-GEORGES, 20 h. 45, Trois et une.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
MOGADOR, jeudi, 20 h. 45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, Il n'y a plus de pain... Paul !
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soir 20.45
CASINO DE PARIS, 20 30 Paris extra-dry
CONC. MAYOL, jeudi, 15-21 h., Nues et nus.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.45, C'est de la folie.
TABARIN, à partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Torrents.
AUBERT-PALACE, L'éventail.
CESAR, Citadelle du silence.
CINE MICHODIERE, Citadelle du silence.
COLISEE, L'éventail.
GAITE-CLICHY, Quai des Brumes.
GAUMONT-THEATRE, Citadelle du silence.
NIEL, Musiciens du ciel.
PALACE, L'homme de la nuit.
PALAIS-ROCHECHOUART, Avent. de Cabassou.
PEREIRE, Charcutier de Machonville.
RADIO-CINE-REPUBLIQUE, Macao.
ST-LAZARE-PASQUIER, Aventure de Cabassou.
SECRETAN, Les Gosses mènent l'enquête.
STUDIO 28, Les enfants du Paradis.

FILMS PARLANT ANGLAIS SOUS-TITRES

ARTISTIC, Tortilla flat.
BALZAC, L'entraîneuse fatale.
BIARRITZ, Une vie perdue.
BONAPARTE, Helzapoppin.
BROADWAY, Traquée.
CAMEO, The Red house.
CINEAC TERNES, Le Vainqueur.
CINE-ETOILE, The Red house.
CINE-OPERA, Love Crazy.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Secrets de Walt Disney
DELAMBRE, Maison de mes rêves.
ELYSEES-CINEMA, Deanna mène l'enquête.
ERMITAGE, Humoresques.
FRANÇAIS, L'homme de la rue.
GAITE-ROCHECHOUART, Texas.
LORD BYRON, Scandale à la cour.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBŒUF, Pour qui sonne le glas.
NEW-YORK, Aventures de Martin Eden.
NORMANDIE, Fantôme de l'Opéra.
OLYMPIA, Fantôme de l'Opéra.
PAGODE, Une nuit inoubliable.
PANTHEON, M. Smith, agent secret.
PLAZZA-CINEAC, Pour qui sonne le glas.
PORTIQUES, Le commando frappe à l'aube.
RADIO-CINE-OPERA, Secrets de Walt Disney.
LA ROYALE, Traquée.
STUDIO RASPAIL 216, Deux lettres anonymes.
STUDIO UNIVERSEL, Dix petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall
TRIOMPHE, Le grand sommeil.

FILMS EN ANGLAIS DOUBLES

APOLLO, Le commando frappe à l'aube
ATLANTIC, Arizona.
CALIFORNIE, Traquée.
CINE-MONDE-OPERA, Traquée.
CINE-PRESSE CLICHY, Une femme dangereuse.
CINE-PRESSE TERNES, L'étrangleur.
CLICHY-PALACE, Valse dans l'ombre.
CLUB DES VEDETTES, Casablanca
GAUMONT, Le Cygne noir.
HELDER, L'entraîneuse fatale
MAX-LINDER, Le Commando frappe à l'aube.
MOULIN-ROUGE, Le fantôme de l'Opéra
PARAMOUNT, Mon secrétaire travaille la nuit.
RADIO-CITE BASTIL., Anges aux figures sales.
RADIO-CITE MONTP., Deux lettres anonymes
REX, Le Cygne noir.
ROYAL-HAUSSMANN (Melies), Agent secret
ROYAL HAUSSM. (studio), Hollywood, Holiyw.
RITZ, Agent secret.
SCALA, L'entraîneuse fatale.
VICTOR-HUGO, Triomphe de Tarzan.
VIVIENNE, L'entraîneuse fatale.

FILMS ITALIENS

LYNX, Le Bandit (d.).
MARIGNAN, Un jour dans la vie (v. o.).
MARIVAUX, Un jour dans la vie (v. o.).
ROYAL HAUSSMANN (club), Le Bandit (d.).
STUDIO ETOILE, Le Bandit (v. o.).
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.).

FILMS MEXICAINS

ELDORADO, Les abandonnées (d.).
EMPIRE, Les abandonnées (v. o.).
IMPERIAL, Les abandonnées (d.).

FILM ARABE

STEPHEN, Gawhara (v. o.).

LES LIVRES

« L'audience est ouverte »

de Fernand Pouey

Poète et critique, ferme de caractère et indulgent dans l'expression de ses jugements, observateur dont l'apparente nonchalance s'accompagne d'une extrême acuité de description, Fernand Pouey fut témoin de mainte drames du spectacle judiciaire. Le banal délit de justice de paix ou de chambre correctionnelle, bien plus que les tragédies de cour d'assises ont retenu son attention. Et son ironie dépourvue de toute cruauté se plaît à décrire, en une série de saynètes, combien grande est en vérité la part du hasard dans l'administration de la justice.

Chroniqueur judiciaire, — après avoir rendu compte des débats du Parlement, — Fernand Pouey, dans « L'Audience est ouverte » (1), a réuni avec une grâce et une légèreté infinies une série de récits qui sont autant de chefs-d'œuvre. Il ne part point en guerre, se garde de l'indignation bruyante, esquisse les silhouettes, peint le drame affreux de l'injustice ou du conflit sordide d'une réplique.

Et de tant d'élégance, de toutes ces esquisses si brèves, de l'affreuse banalité des locaux de justice naît un tableau pittoresque assurément, mais plus encore puissant, des justiciables pitoyables ou hargneux et des magistrats qui ne sont pas exempts des défauts humains.

A travers le rêve qui l'habite tout le jour, Fernand Pouey conserve le don de voir et, s'il se garde à son tour de juger, il sait toujours comprendre et se garde d'être dupe. Ainsi son livre est-il paré tout à la fois d'un humour parfait, d'une générosité extrême. La justice est ce qu'elle est.

L'œuvre est d'une rare qualité. S'il lui fallait un illustrateur, c'est Daumier qu'on eût choisi. — Ch. G.

(1) Editions Pierre Ardent.

PENDANT vos VACANCES
abonnez-vous
à « France-soir »

6 jours	24	francs
12 jours	48	»
18 jours	72	»
1 mois	110	»
2 mois	220	»
3 mois	250	»

France-soir *sera reconnaissant à ses lecteurs de lui signaler les petites localités où ils ne pourront se procurer leur* France-soir *pendant les vacances et de lui indiquer le nom et l'adresse du dépositaire du journal local. Pour ces localités,* France-soir *accordera aux lecteurs qui lui procureront deux abonnés nouveaux, un abonnement gratuit de même durée que les abonnements souscrits.*

Le plus récent inédit de Pierre BENOIT
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir
N° 18

1898. La « gentry » de l'île Maurice se prépare à assister aux obsèques de sir Emmanuel Willoughby, mort sur le bateau qui le ramenait à l'île Maurice, avec sa femme Rowena et sa fille Virginie. Le jeune Paul de Jamrose, quasiment fiancé à Marie Thérèse d'Hunienville, accompagne son père M. Valentin de Jamrose à la cérémonie funèbre. « Reconnaîtrai-je Virginie ? », se demande-t-il.

Au bal de la Résidence

ET il haussa les épaules en même temps qu'il se posait cette question. La dernière fois qu'il avait rencontré Virginie Willoughby c'était en 1883, lors d'un goûter d'enfants, à Vacoa, chez les d'Hunienville, précisément. Elle devait avoir cinq ans. Lui, il en avait neuf. Dans ces conditions, n'est-ce pas !

Mais son père, après tout, ce sir Emmanuel aux obsèques de qui on lui avait fait un devoir d'assister, avait-il eu des occasions beaucoup plus fréquentes de l'approcher ? Une dizaine en vingt ans, tout au plus, et toujours dans des circonstances très banales. Il y en avait une, toutefois — force lui était aussi d'en convenir — que depuis il n'avait jamais pu oublier.

C'était, il y avait cinq ans, au « Réduit », lors du premier bal donné par sir Hubert Jerningham. Donc, ce soir d'août 1893, les salons et la grande véranda du palais resplendissaient des lumières et des parures de la plus somptueuse soirée de gala. C'était, en outre, pour Paul, la première fête à laquelle il fut officiellement convié. Beau comme chacune affirmait qu'il l'était, et dansant à ravir, comme on dit, il avait été loisible pour Paul de ne songer qu'à sa joie. Les uniformes bleus à aiguillettes d'or des marins, les tuniques sang de bœuf des Highlanders étaient bien incapables de lutter, sur le terrain des suffrages féminins, avec le délicieux habit à collet de velours que tout le monde aurait juré lui avoir déjà vu et revu, tant il le portait avec une désinvolture fougueuse et juvénile, et qui était pourtant son premier. Ce fut au cours de cette soirée, probablement, qu'il s'acquit pour toujours le cœur de Marie-Thérèse d'Hunienville. Il ne dansa d'ailleurs avec elle que fort peu.

Il pouvait être une heure du matin quand il était arrivé à Paul la bizarre aventure que voici. Ivre de mouvement et de musique, un peu brisé par toutes les danses et contredanses auxquelles il venait de se mêler avec l'ardeur de ses vingt ans, il avait éprouvé un désir soudain de mettre de l'ordre dans des trésors accumulés en si peu de temps. Entr'ouvrant les tentures d'un des balcons du grand salon, il était allé s'accouder à la balustrade ; il s'était mis à respirer les parfums de la nuit, à pleins poumons, éperdûment.

Ayant essuyé ses tempes trempées de sueur, il allait allumer une cigarette quand il s'aperçut qu'il n'était pas seul. Quelqu'un l'avait précédé dans cette embrasure.

Ils s'étaient, son compagnon invisible et lui, accoudés à ce balcon en une attitude si semblable, leurs silhouettes jumelles sur le ciel se détachaient avec une telle identité que Paul, s'il n'avait pas si rapproché, à le toucher, de son voisin, aurait pu se demander quelle était la sienne, se serait contraint de faire un geste que conque afin que son ombre, se reman..., vint le renseigner, lui permît de savoir s'il se trouvait à gauche ou à droite de l'autre.

La nuit, trop molle, annonçait un orage. Des éclairs encore lointains pour être suivis de tonnerre sillonnaient le bas de l'horizon. Il y en eut un plus proche, qui les éclaira de sa flamme bleuâtre. Paul reconnut sir Emmanuel Willoughby.

Il ne se rendit pas compte tout de suite si Emmanuel l'avait reconnu, lui aussi. Ils demeurèrent l'un et l'autre figés, sans prononcer une parole. L'orchestre s'était remis à jouer. C'étaient les premières mesures d'une valse. Paul venait d'avoir l'orgueil de se voir accorder par lady Sinclair, femme de l'auditeur général, en la gentillesse un peu protectrice que peut avoir pour un jeune homme de cet âge la beauté la plus adulée de toute l'île. Il n'en continua pas moins à ne pas bouger. Un second éclair illumina le décor. Il aperçut de nouveau sir Emmanuel. Celui-ci souriait.

Il souriait, mais avec une tristesse telle que Paul, l'espace d'un instant, se sentit saisi de l'envie folle, extravagante, de chercher dans les ténèbres la main de cet homme, de la serrer contre son cœur, de l'embrasser. Quant à parler, il n'aurait pu. Jamais il n'avait eu les lèvres aussi sèches. Et plus tard qu'il entendit la voix de sir Emmanuel, une voix encore plus triste que son sourire : « Va, mon enfant, lui disait-elle, que vous allez-vous en ! Je sais que vous êtes attendu. Laissez-moi seul, je vous prie, allez danser! »

Jamais Paul de Jamrose n'avait revu sir Emmanuel Willoughby. Jamais!

Et toujours cette impression insupportable de se sentir appelé, Paul, machinalement, chercha des yeux miss Willoughby. Quand pourrait-il la voir, enfin, celle-là ? Il fallait attendre d'être aux « Lataniers ». Il y avait peu de chance du reste, que ce fût de son choix que vint la voix qui le tourmentait à ce point. Elle ne devait plus s'occuper de lui qu'il ne s'occupait d'elle. Pour le lui faire moins de constater le fait accompli de son attitude. Appartenant à la confession protestante, où il n'est pas d'usage pour les femmes de s'agenouiller, elle s'était tirée de la difficulté en se tenant debout durant toute la cérémonie, la tête constamment inclinée, de sorte qu'elle n'avait pas eu à la courber davantage pour obéir à un rite qui n'était pas le sien, au moment de l'Elévation, par exemple.

Il n'y prêta d'ailleurs que juste l'attention qu'il fallait. Avec la décision qu'il venait de prendre la veille, une décision qui engageait toute sa vie, il avait bien d'autres sujets de préoccupation. A ce propos, durant le trajet de retour, il devait s'arranger pour trouver le moyen de parler à son père et de le forcer à l'écouter.

Une chose l'avait frappé tout de même quand son regard s'était arrêté sur miss Willoughby...

(Copyright by France-soir Pierre Benoit and Albin Michel)

DEMAIN :

Il y a Paul... et Paul

LE MARIGNAN & MARIVAUX
ONT L'HONNEUR DE PRÉSENTER À LEUR FIDÈLE CLIENTÈLE, APRÈS LE TRIOMPHE DE RENÉ CLAIR " LE SILENCE EST D'OR " JUGÉ COMME LE MEILLEUR FILM DU MONDE A BRUXELLES ET A LOCARNO, UNE PRODUCTION BIEN DIGNE DE LUI SUCCÉDER.
☆
VOICI DONC LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA LATIN, RÉALISATION D'ALEXANDRE BLASETTI, CÉLÈBRE METTEUR EN SCÈNE DE " QUATRE PAS DANS LES NUAGES "
UN JOUR DANS LA VIE
AVEC ELISA CEGANI • MARIELLA LOTTI AMEDEO NAZZARO • MASSIMO GIROTTI
★
LE FILM QUE VOUS AIMEREZ
V.O.
• PRODUCTION ORBIS • DIS. PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA •

AUJOURD'HUI

ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, R. Chauchat PARL. FR
LE LYNX PI. PIGALLE PARL. FRANC.
STUDIO DE L'ETOILE 14, RUE TROYON (IL BANDITO) VERS. ORIG.

LUX FILMS
le BANDIT
avec ANNA MAGNANI AMEDEO NAZZARI
les 3 plaies de l'après-Guerre... le Marché Noir • le Gangstérisme • les mauvaises mœurs...
UN FILM DE A. LATTUADA
interdit aux moins de 16 ans

LE TRIOMPHE
HUMPHREY BOGART • LAUREN BACALL
LE GRAND SOMMEIL
un "POLICIER" inédit !

RECORD DE RIRE | PALAIS ROYAL | CHASSE GARDÉE | RECORD DE SUCCÈS

Remède contre la chaleur : 3 HEURES DE RIRE avec LA REVUE DU RIRE à l'A.B.C.
« Le plus grand succès de rire depuis des années ». (Les Journaux)

DAUNOU
1.550e de l'opérette
ENLEVEZ-MOI

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE!!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

LA CELEBRE OPERETTE VIENNOISE
RÊVE DE VALSE
triomphe à MOGADOR
En cas de chaleur, salle à ciel ouvert

PERMANENT de 18 h. 30 à 24 h.

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
2ème 2 MOIS D'EXCLUSIVITÉ
V.O. SOUS TITRES FRANÇAIS • ARTISTES ASSOCIÉS
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE
un film de GRANDE CLASSE
Projection et sonorisation CHARPIN
Projecteur AOTUA-COLOR
ENSEMBLE SONORE ACTUAL

VENDREDI
SALLES CLIMATISÉES
GAUMONT et REX Palace
★ ★ ★ GABY SYLVIA
ANDRÉ DASSARY ★ ★ ★ ★ ★
et FRANK VILLARD
dans LE PREMIER FILM FRANÇAIS EN COULEURS
LE MARIAGE DE RAMUNTCHO
FILMS DE FRANCE
Réalisation de Max de Vaucorbeil • Procédé Franco Agfacolor
D.P.F.

CLUB DES VEDETTES
BOGART BERGMAN
CASABLANCA
un film WARNER BROS.

NIGHT CLUB DINERS CABARET
MARTELIER NELLA NELLY NITA PEREZ
6, Rue Arsène-Houssaye - ELY. 63-12

BONAPARTE PL. St SULPICE
Les MARX BROTHERS dans UNE NUIT A CASABLANCA
A.A. V.O.

LE NIEL - du 6 au 12 Août - 5, Avenue Niel -
Michel SIMON et Michèle MORGAN dans LES MUSICIENS DU CIEL
C'est après l'avoir vue, aux côtés de Barbara STANWYCK et de Van HEFLIN, dans le film PARAMOUNT « L'EMPREINTE DU CRIME », que la presse américaine toute entière a déclaré de Lizabeth SCOTT qu'elle était la « nouvelle Garbo ».

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE - INV. 12-15
UNE NUIT INOUBLIABLE (V. O.)

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
LA MAISON DE MES REVES (V. O.)

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
Le 6 AOUT
LES AVENTURES DE CABASSOU
avec FERNANDEL

BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE LA ROYALE
Glenn FORD dans TRAQUÉE "FRAMED"
avec Janis CARTER Barry SULLIVAN

La course folle continue entre gangsiers et policiers

SALAIRES ET PRIX

SUITE DE LA PAGE 1

3e sur un bénéfice normal au lieu de la rémunération du capital évaluée à un risque de 2 0/0.

Il ajoute :

En prévoyant pour décembre au plus tard une revision générale des prix, le protocole C.G.T.-C.N.P.F. peut avoir des conséquences telles que rétention des stocks, freinage de la production, inflation, dévaluation...

Par contre, M. Bouzanquet, secrétaire de la C.G.T., estime — et M. Villiers semble partager le même point de vue — que l'automatisme de la hausse des prix n'est pas fatal !

Pour l'heure, les choses en sont là. Mais, répétons-le, l'opposition n'est point, de part et d'autre, si irréductible qu'elle puisse conduire à une impasse.

Nouvelles conversations

Le gouvernement invite les organisations syndicales, patronale et ouvrière à prendre contact, au plus tôt, avec les représentants des ministères du Travail et de l'Economie nationale afin d'examiner en détail l'incidence sur les prix de l'accord conclu entre la C.G.T. et le patronat.

Après quoi, les dispositions de l'accord pourraient être entérinées.

Dès à présent, M. Meunier, technicien de l'organisation patronale pour les questions économiques, a été désigné pour se mettre en rapport avec les ministères du Travail et de l'Economie nationale.

Cependant, comme la C.G.T. — dont le bureau se réunit à 17 h. — le C.N.P.F. attend les décisions du Conseil des ministres pour prendre position.

D'autre part, des conversations se poursuivent ce matin entre la C.F.T.C. et la C.G.T. pour mettre au point des accords semblables.

En ce qui concerne la C.F.T.C., la principale difficulté à résoudre est la divergence sur la durée du travail.

RAVITAILLEMENT
SUCRE. — Jusqu'au 31 août : 500 gr aux M, 750 gr aux V 1.000 gr aux J et A. 1.500 gr. aux E, contre coupon 61 du 2e semestre.

Un jury de fins connaisseurs vient de lui décerner la
MÉDAILLE D'OR
à la 5e foire du Languedoc
Blanc et Rouge en vente libre dans toutes les bonnes maisons
POSTILLON MONOPOLE

« Quand l'appétit va, tout va... »
Est-ce vrai ?
Vous avez l'estomac dans les talons ? Allons, ne vous plaignez pas, car c'est bon signe. La preuve en est que vous vous sentez débordante d'optimisme ! L'appétit va toujours de pair avec la vitalité : plus on a de forces, plus on a envie de se dépenser ; plus on se dépense, plus on a faim. Aussi, pour garder toujours votre allant, devez-vous calmer ce bienheureux appétit avec des aliments bons producteurs d'énergie comme la margarine. Simple émulsion d'huiles végétales de premier choix, parfaitement pures et digestibles, la margarine constitue un aliment naturel d'une très haute valeur nutritive. Elle gagne évidemment à être consommée aussi fraîche que possible. Surveillez donc votre appétit, ce baromètre de la santé, et donnez-lui satisfaction avec une bonne cuisine bien nourrissante, à la margarine. (Communiqué.)

MARSEILLE
CASABLANCA
éventuellement TANGER
et vice versa par paquebot yacht de luxe
"VALENA"
PARTIRA
de MARSEILLE — de CASABLANCA
Le 8 août — Le 13 août
19 août — 24 août
30 août — 4 septembre
et consécutivement tous les 11 jours
PASSAGERS SEULEMENT
MATIAS MALLIOL BOSCH, S. A. R. L.
48, Cours Pierre-Puget, Marseille
T. Dragon 41-24 et 25 et ttes ag. voyag.

La deuxième équipe de bandits a volé une voiture pour s'enfuir

SUITE DE LA PAGE 1

qu'un signalement très imprécis de ses agresseurs. L'un d'eux portait une salopette bleue, un autre, qui était au volant, portait des lunettes et une chemise bleue.

Voici, d'autre part, le récit que fait M. Preynat, employé à la succursale du Crédit Lyonnais de l'avenue des Gobelins, qui se trouvait à bord de la voiture attaquée.

« Comme tous les jours à la même heure, et cela depuis plus d'un an, un chauffeur et une voiture de la maison Panhard étaient venus prendre les fonds destinés à la paie des ouvriers. Deux camarades, également employés du Crédit Lyonnais, et moi-même accompagnions le sac, que j'avais placé entre mes jambes.

« Nous n'étions plus qu'à quelques de mètres de la direction des usines, avenue d'Ivry, lorsque les deux Citroën noires vinrent nous coincer contre le bord du trottoir.

« Le reste fut extrêmement rapide. Trois des cinq occupants des deux « traction » ouvrirent nos portières, nous firent descendre sous la menace de mitraillettes, s'emparèrent du précieux sac, se précipitèrent dans leurs voitures qui disparurent très rapidement. »

Deuxième épisode : la chasse s'organise

La police municipale, alertée, mit en place aussitôt le dispositif de sécurité : barrages, patrouilles motorisées.

Les deux autos sont rapidement prises en chasse. Les bandits tirent sur leurs poursuivants qui ripostent.

Bientôt une des voitures est endommagée et rejointe porte Dorée. Les occupants en descendent. L'un d'eux est arrêté par les policiers. Mais les autres sautent dans une auto qui stationne et s'enfuient.

Dans les mêmes circonstances la seconde auto est stoppée porte Montempoivre.

Les bandits en descendent. L'un d'eux porte un sac et le jette, mais un autre le ramasse quand vient à passer un taxi. Les trois hommes l'arrêtent, sautent dedans et filent à toute allure.

Le témoin de cette scène, le concierge de l'école, avertit alors la police, car ce manège l'avait intrigué.

Quelques minutes après le commissaire Bruno arrive et ramène au commissariat la voiture des bandits : une Citroën noire à rayures rouges. Elle ne contient plus rien ; qu'une balle de revolver.

La glace arrière de l'auto abandonnée est trouée. Un des agents qui ont participé à la poursuite n'ous a déclaré :

— J'étais, porte de Vitry, lorsque j'ai vu la première voiture des bandits dans laquelle se trouvaient trois hommes. Lorsqu'ils m'ont aperçu ils ont pris une vitesse folle. Je les ai pris en chasse. C'était une traction noire qui a dévalé le boulevard Soult, pris la rue de Charenton et enfin, arrivée rue Michel-Bizot, une des hommes a passé par la glace arrière le canon de sa mitrailliette et a ouvert le feu sur moi.

En effet, le phare de la moto est troué. L'agent-motocycliste a la manche gauche de sa tunique trouée de part en part.

Au festival de Salzbourg

« LA MORT DE DANTON » SERA CHANTÉE ET JOUÉE EN JAZZ

SALZBOURG, 6 août (U.P.). — Pour la première fois ce soir, un opéra sera créé dans le cadre d'un festival de Salzbourg.

Son auteur, un jeune Autrichien de 29 ans, Gottfried Von Einem, espère que « la Mort de Danton » ébranlera les fondations de l'opéra romantique traditionnel.

En effet, von Einem, qui se dit passionné de boogie woogie, a écrit sa musique sur des rythmes de jazz.

L'orchestre philharmonique de Vienne sera conduit par le chef-d'orchestre hongrois Ferenc Frixsay.

1.400 scouts britanniques sont arrivés en France

DIEPPE, 6 août (A.F.P.). — 1.400 scouts de Grande-Bretagne et des Dominions ont débarqué hier à 16 h. 30 de l' « Isle of Thanet ».

Parmi les différentes délégations, on remarquait des scouts de Grande-Bretagne, de Gibraltar, de Ceylan, de la Guyane britannique, de la Rhodésie, de la Nouvelle-Zélande. 162 scouts des Indes, ainsi que 30 scouts mexicains.

Pour se suicider, elle se brûle vive...

MIAMI, 6 août (A.P.). — Mme Marie Batista, âgée de 27 ans, s'est suicidée hier dans des conditions particulièrement dramatiques. Selon une enquête effectuée par la police, elle s'est, à l'aide d'une brosse, enduite le corps d'un liquide inflammable, puis elle y a mis le feu. Elle est morte à l'hôpital après avoir souffert atrocement pendant cinq heures et demie.

PAS DE VACANCES POUR LES YEUX!
Leroy, 1er opticien de Paris, a décidé cette année de garder ses centres d'optique ouverts à tour de rôle. Adressez-vous!
Du 5 au 9 Août
104, CHAMPS-ÉLYSÉES
5, PLACE des TERNES
158, RUE DE LYON
131, Bvd SÉBASTOPOL
147, RUE DE RENNES
150, AV. de VERSAILLES
LEROY

Au café
BUVEZ UN
QUART
VITTEL

REGLEMENT DE COMPTES

« Sors si tu es un homme »

Emile Emonet, trafiquant de drogue, est mystérieusement abattu par des inconnus

— Sors, si tu es un homme !

Il était 22 h. 30, hier soir, lorsque ces paroles furent prononcées dans un bar de la rue des Chapelais. Elles s'adressaient à un homme qui consommait avec l'interpellateur.

Celui-ci sortit alors, suivi de deux autres antagonistes.

A peine les trois hommes étaient-ils sortis que plusieurs coups de feu retentirent.

Le patron du bar et les consommateurs sortirent précipitamment. L'homme qui avait lancé le défi gisait sur la chaussée grièvement blessé de deux balles dans le dos et d'une à la cuisse. Il respirait encore. Transporté d'urgence à l'hôpital Bichat, il devait y mourir peu de temps après, sans avoir pu révéler le nom de ses agresseurs.

La brigade criminelle, aussitôt alertée, ne devait retrouver sur lui qu'un extrait d'acte de naissance au nom de Emonet Emile, âgé de 36 ans, mécanicien sans domicile fixe et originaire de Genève. En fait, les inspecteurs le reconnurent rapidement : un trafiquant de drogue notoire, sans domicile fixe, changeant souvent d'hôtel et toujours fixé à Montmartre. La police pense qu'il s'agit d'un règlement de compte, mais elle ne sait pas encore si c'est une question de drogue, de femme ou de marché noir

TITO : « Abolir la religion serait plonger l'Etat dans le chaos »

BELGRADE, 6 août (A.P.). — Le maréchal Tito a reçu une délégation de clergymen américains visitant en ce moment la Yougoslavie.

— Les Etats-Unis, a déclaré le président, comprennent mal la situation en Yougoslavie. Vous avez pu voir que l'Eglise n'est pas persécutée. Nous sommes, en effet, convaincus qu'ordonner la suppression de la religion équivaudrait à plonger l'Etat dans le chaos... Nous demandons simplement à l'Eglise catholique de ne pas nous susciter d'obstacles.

La guerre n'est pas pour demain

SUITE DE LA PAGE 1

Trieste fausse frontière pour l'Italie, fausse frontière pour la Yougoslavie. On m'a dit hier : « Après la fausse frontière, c'est la fausse Russie qui commence ! »

Mourir pour Trieste ! Les plus pernicieuses des rumeurs frémissent aux approches. C'est sur cette terre hypersensible où se frôlent deux mondes d'électricités contraires que l'étincelle peut éclater un jour, et entraîner la décharge des deux puissants condensateurs, l'univers slave, l'univers anglo-saxon. Le frisson de l'électricité court sur la plaine de Vénétie comme des effluves. Tonnerre sur Trieste ?... Trieste est à un des plus hauts voltages politiques du monde. Maigre cela, Trieste s'internationalise. C'est un isolant. Faux départ...

Un poète surréaliste arme la Yougoslavie

Les Italiens dénoncent le militarisme yougoslave. Mais les Yougoslaves disent :

— Ce n'est pas du militarisme, c'est du militantisme. Contresens ! Dans la deuxième guerre mondiale, nous avons perdu un dixième de notre population, des femmes et des paysans désarmés. La menace d'une telle catastrophe domine tous les esprits. Même des pacifistes, anciens objecteurs de conscience comme le poète Oscar Davico, sont aujourd'hui partisans d'une paix forte. Dans un monde de loups, il faut être loup pour survivre.

Les Italiens ajoutent :

— On n'a jamais vu autant d'uniformes et un tel aspect des armes qu'en Yougoslavie.

Mais si, en Yougoslavie, la mitrailleuse moderne est l'objet d'un culte et le lance-grenade un ami, c'est parce que l'arme individuelle était le seul code légal du civil contre la guerre exterminatrice des Allemands. Fausse interprétation.

L'armée nouvelle yougoslave est parfaitement entraînée, elle possède des tanks et des avions. Popovic, chef d'état-major, ancien poète surréaliste, n'admet plus aucune fantaisie. Obéissance totale, fidélité au devoir, exactitude, exécution irréprochable des commandements. Durant la guerre des partisans, on discutait les ordres. On critiquait souvent les dispositions. Aujourd'hui, la discipline est souveraine.

Les anciens partisans qui s'adaptent au nouveau style jouent toujours un rôle. Les autres sont relégués aux postes civils. « Slavica », le seul grand film produit par les Yougoslaves, pourrait s'appeler « De la guérilla à l'armée moderne ». Au début, des pêcheurs dalmatiens des guérillas portent la chemise blanche et de vastes pantalons de toile. A mesure que le film se déroule, les personnages s'uniformisent. C'est d'abord l'étoile rouge cousue sur le béret, puis le ceinturon, ensuite un même képi, une même veste et un pantalon militaire qui s'ajoutent successivement à la tenue. Les premiers galons et les épaulettes achèvent l'évolution. Les camarades qui se serraient la main deviennent des commandants et des commandantes qui ne se saluent plus qu'au garde à vous. Le bateau de pêche « Slavica » devient un petit croiseur auxiliaire qui mène la lutte héroïque contre un torpilleur allemand.

La marine est l'arme la plus populaire. La Yougoslavie de Tito sera dans quelques années une puissance navale en Méditerranée. Il n'est de secret pour personne que Split et Dubrovnik seront de grands ports de guerre. Les aciéries prévues dans le plan quinquennal yougoslave doivent surtout produire des plaques de blindage.

La seule ligne de chemin de fer qui mène rapidement au bord de la Méditerranée est encore à voie unique. Mais, à Sérajevo, une armée de 100 000 jeunes établit une nouvelle ligne « le chemin de fer de la jeunesse ». A la fin de l'année, ils auront construit 240 km au nord de Sérajevo jusqu'à Samac, correspondance de la ligne Belgrade-Zagreb-Trieste. L'an prochain, Sérajevo sera relié à la côte par une double voie. En automne 1948, la Yougoslavie pourra transporter rapidement des troupes et des armes vers ses grands ports de guerre.

Guerre... à « l'école érotique de Paris »

« Alors, vous voyez bien, ils ne peuvent plus s'arrêter », dit-on à Venise. « Mais nous modernisons le pays », dit-on à Belgrade. Vérité au delà de Trieste, erreur en deçà.

Les chantiers de chemins de fer forment la jeune génération. L'esprit de sacrifice est sans limites. Même l'amour ou le flirt se courbent devant les rigidités de la vie. Les étudiants et les étudiantes déclarent la guerre à « l'école érotique de Paris » et ne s'intéressent qu'au travail, qui leur procure, par la création collective, l'extase du dévouement.

La Yougoslavie se considère comme le pays de l'Est le plus avancé politiquement et pense qu'elle sera un jour, comme la Russie soviétique, victime d'une agression. C'est pourquoi tout le travail de reconstruction prend un double aspect : la modernisation du pays délaissé par ses anciens maîtres et le développement des richesses naturelles. Tout faire pour rendre à « l'invasion impérialiste » la tâche plus difficile, dit-on. Fils de paysans ou étudiants d'université, les jeunes Yougoslaves travaillent avec acharnement pour « la paix armée ». Des brigades internationales du travail et de la reconstruction y participent ; des Danois, des Hollandais, des Néo-Zélandais et même des Grecs.

Guérillas ou camp de travail ?

« Les Yougoslaves font l'instruction des guérillas grecques », m'a-t-on encore raconté... Mais les Yougoslaves disent que le camp de la brigade des Jeunes Grecs, près de Serajevo, est un camp de travail. On y voit d'immenses maisons de pierres multicolores représentant Staline, Tito et le chef communiste grec Zachariadès. L'intention est évidente, insiste-t-on. Mais les Grecs sont d'excellents terrassiers, presque indispensables à la construction du « chemin de fer de la Jeunesse ». Toujours des fausses nouvelles encore plus faussement interprétées.

Pendant des heures et des heures, j'ai écouté les thèses... Maintenant les haut-parleurs du « Providence » bombardent Venise avec des airs de « boogie woogie » qui étouffent le chant des gondoliers et mettent en transe les Joconde d'intérim rassemblées sur le quai.

Mais les fausses nouvelles ne font plus les guerres. Fini le temps de la dépêche d'Ems ! S'il y a fausses nouvelles aux points névralgiques, c'est à cause de l'importance des enjeux. On vit de fausses nouvelles. Mieux vaut 100 fausses nouvelles qu'une seule mauvaise. Et il ne peut y en avoir qu'une seule vraiment mauvaise : la guerre... la fin des fausses nouvelles... l'apparition du communiqué.

On s'y fait. Il faut s'habituer aux faux pour plaider la paix.

Copyright by France-soir and André Labarthe.

Prochain article :

Le dollar sous les orangers

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Sachez danser pour le 15 Août
en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Pl. air et sal. climatis. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

SITUATION IMPORTANTE
et stable offerte par Société de Crédit (nouvelle formule). Indispensable être actif et rompu aux affaires. Appui publicitaire. Ecrire pour rendez-vous C.A.F., 15, Bd de la Madeleine, Paris

AU BIARRITZ
VERSION ORIGINALE
UNE VIE PERDUE
("SMASH UP")
LA MAGNIFIQUE ARTISTE SUSAN HAYWARD et LEE BOWMAN
MISE EN SCÈNE DE STUART HEISLER
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL
Un film bouleversant

NEW-YORK 6, Bd DES ITALIENS
en exclusivité
Les Aventures de MARTIN EDEN
d'après le roman de JACK LONDON
avec : Glenn FORD, Claire TREVOR, Evelyn KEYES, Stuart ERWIN

TEXAS
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, Boulevard Rochechouart, 15
(V. O.)

PALACE
Albert PREJEAN, Jany ASTOR dans
L'HOMME DE LA NUIT
PERM. DE 14h A MINUIT

LA CITADELLE DU SILENCE
un film de qualité exceptionnelle...
LA CITADELLE DU SILENCE
avec les plus grandes vedettes du Cinéma Français...
LA CITADELLE DU SILENCE
un sujet passionnant
UNE RÉALISATION DE MARCEL L'HERBIER
avec ANNABELLA et P. RENOIR ★ B. LANCRET, A. RIGNAULT, L. GRIDOUX, P. LARQUEY
le film que vous devez voir !!
aux GAUMONT-CÉSAR-MICHODIÈRE THÉATRE

BALZAC-HELDER SCALA-VIVIENNE
WARNER BROS présente
EDWARD G. ROBINSON · MARLÈNE DIETRICH · GEORGE RAFT
dans
L'ENTRAINEUSE FATALE
(MANPOWER)

POUR LES INCITER A PRODUIRE PLUS

M. Attlee veut assener aux Anglais un véritable « choc psychologique »

Les pleins pouvoirs qu'il demande aujourd'hui aux Communes correspondent à une véritable dictature économique

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 6 août (par téléphone).

UNE atmosphère de crise plane sur l'Angleterre. L'opinion publique, hier encore apathique après les deux jours de vacances de l'August Bank Holidey, paraît aujourd'hui plus consciente des réalités.

Lorsque M. Blum avait rendu visite à M. Attlee à la fin de l'année dernière, il lui avait expliqué que son but, en France, était de causer un choc psychologique. C'est ce qui doit servir de base à l'exposé de M. Attlee à la Chambre des Communes, du plan d'urgence mis sur pied avec les ministres après quatre jours de discussions.

Il est vrai que le premier ministre ne se contentera pas de provoquer un choc psychologique chez le peuple anglais, il lui assènera même un coup violent qui, sous forme de restrictions, lui fera comprendre mieux que n'importe quelle propagande, la nécessité pour lui de fournir un effort collectif, s'il veut sortir de l'ère d'austérité chaque année plus pénible dans laquelle il s'est embourbé.

L'atmosphère de 1940

Jamais, depuis les heures tragiques de 1940, on n'avait enregistré dans les couloirs de la Chambre des Communes, une atmosphère aussi tendue. Mais le parlement manifeste une résolution qui s'explique par le fait que les hommes politiques ne réagissent pas de la même manière que le public. Ils ne sont pas hypnotisés par la nouvelle vague de restrictions que le premier ministre va faire déferler sur le public, mais s'attachent plutôt au côté constructif de son plan, c'est-à-dire les exportations.

La réduction des importations ne peut, si elle dure trop longtemps, qu'appauvrir le pays.

La scène est dominée ce matin, malgré l'importance du discours de M. Attlee, à 16 heures, à la Chambre des Communes — discours dont on connaît depuis plusieurs jours les grandes lignes — par la demande de pleins pouvoirs déposée hier soir à la Chambre.

Ces « pleins pouvoirs », cela signifie que le gouvernement pourra : 1° obliger les ouvriers soit à rester dans une industrie soit travailler dans une autre qui leur sera désignée ; 2° remplacer les directeurs d'usines qui feront preuve d'inefficacité et mettre à leur place des représentants du gouvernement ; 3° diriger les capitaux vers certaines industries de préférence à d'autres ; 4° contrôler les heures et les conditions de travail et même les salaires ; 5° diriger les matières premières et le charbon vers certaines industries et supprimer ces mêmes matières premières à d'autres.

Cette loi donnera à M. Attlee des pouvoirs aussi étendus que ceux qui furent accordés en 1940 à M. Churchill.

Mais déjà, M. Churchill et les conservateurs, au cours d'une réunion tenue hier soir, ont décidé de s'opposer au vote des pouvoirs demandés, si toutes garanties n'étaient pas données. Ce la promet de beaux débats qui retarderont sans doute pour les députés britanniques la date du départ en vacances.

Les Russes saisissent en Autriche la plus grande raffinerie de pétrole

VIENNE, 6 août (AP - UP) — Les autorités soviétiques viennent d'occuper la raffinerie de Lobau, la plus importante d'Autriche. Cette entreprise, confisquée comme « bien allemand », dépendait indirectement des compagnies anglo-américaines Shell et Socony.

Aussi, bien que le général soviétique Kourasov ait auparavant averti les autorités anglo-saxonnes en Autriche l'émotion est-elle grande dans les milieux anglais et américains.

Des explications seront demandées lors de la prochaine séance du Conseil allié de Vienne.

SUITE DE LA PAGE 1

Aujourd'hui la tension semble avoir diminué dans la Régence. Un calme complet règne à Sfax et à Tunis. La distribution de la glace, dont la population était privée depuis lundi par une chaleur torride, ainsi que l'enlèvement des ordures ménagères, ont pu être partiellement assurés. Les tramways ont repris leur service au ralenti.

Cependant, les adhérents de l'U.G.T.T. poursuivent la grève à Sfax, Gafsa et quelques autres localités. On signale, d'autre part, sans en donner les raisons, l'explosion d'un dépôt de munitions à Murlares.

Des renforts de troupe ont été envoyés à Sfax par la voie des airs pour prévenir de nouveaux incidents.

Les syndicats tunisiens

Pour comprendre les émeutes de Sfax, il est utile de préciser la position des syndicats tunisiens :

L'U.G.T.T. — Union générale des travailleurs tunisiens — organisation musulmane, ayant des attaches avec le mouvement nationaliste du Destour. N'adhère ni à la C.G.T., ni à la Fédération syndicale mondiale. C'est elle qui a donné l'ordre de grève générale.

U.S.T.T. — Union des syndicats de Travailleurs tunisiens — issue de l'ancienne Union départementale de la C.G.T. Sous l'influence communiste. Adhère à la F.S.M.

CARTEL FEDERE — d'inspiration cégétiste — groupe les syndicats qui ne sont pas d'obédience communiste. Le Cartel défend l'indépendance du syndicalisme.

On apprend que le résident général ne recevera pas les responsables de l'U.G.T.T. tant que durera la grève. Il semble, d'autre part, que le décret sur le minimum vital ne subira pas de modification.

Le résident général a publié un communiqué dénonçant chez les organisateurs du mouvement « une volonté d'agitation indépendante de toute action de revendication sociale ». Il s'affirme résolu à faire respecter la liberté du travail et à châtier sans faiblesse les actes de violence et leurs auteurs, et a en tirer les conséquences en ce qui concerne l'organisation qui a pu les couvrir.

Le gouvernement tunisien est intervenu énergiquement auprès des dirigeants de l'U.G.T.T. afin que soient retirés les piquets de grève qui empêchent les affiliés à la C.G.T. et à l'U.G.T.T. de prendre leur travail. Ce sont ces piquets de grève qui sont à l'origine des incidents sanglants dit-on de source officielle. Ils ont aujourd'hui disparu.

« Epreuve de force » ?

On a tendance ici à voir dans la grève générale — qui fait suite aux deux autres grèves à caractère politique des 12 et 15 mai dernier qui, d'après les nationalistes tunisiens constituaient un « referendum » contre l'Union française — une grande manœuvre politique orchestrée par le Destour.

Les grandes réformes entreprises en Tunisie sont loin de recueillir l'approbation de celui-ci qui aux dires de certains n'aurait pas refusé de participer au nouveau gouvernement pour des motifs politiques, mais plutôt parce que les portefeuilles qui lui étaient proposés par le premier ministre ne lui semblaient pas assez importants.

Le ministère Kaak est mal vu des milieux destouriens qui l'accusent d'être composé de « créatures de la France ».

On a parlé dans les milieux officiels « d'épreuve de force » tentée par l'U.G.T.T., mais peut-être celle-ci a-t-elle été elle-même débordée par des éléments « irresponsables ».

Le Destour n'accepte pas la paternité des incidents de Sfax

Le Destour, parti nationaliste tunisien, a été accusé d'être l'instigateur des incidents de Sfax.

Le Destour, par la voix de M. Farès, un des six membres de son bureau politique, actuellement à Paris, rejette la paternité des incidents.

— Le Destour n'est pour rien dans les incidents de Sfax, nous dit-il. Nous voulons l'indépendance tunisienne, mais nous essayons de l'obtenir à l'amiable.

» C'est la réaction — les colons et les fonctionnaires français — qui a provoqué les incidents. Quand les chemiots français se sont mis en grève, est-ce que le gouvernement a envoyé des escadrons blindés pour occuper les gares ? C'aurait été de la provocation. C'est pourtant ce qu'on a fait à Sfax. Et cela, j'en suis sûr, sans l'ordre du résident général.

» On a profité de l'absence de M. Mons pour provoquer des troubles et lui forcer la main. »

TUNISIE

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- UN CONCIERGE EST ATTAQUÉ dans sa loge, 115, rue Saint-Lazare, par deux individus masqués et armés, qui ont volé à M. Marcel Laurent 60.000 francs.
- DEUX BANDITS ARMÉS attaquent un chauffeur de taxi, M. Rousseau, à Neuilly, et lui dérobent son portefeuille contenant 5.000 francs.
- DES CAMBRIOLEURS se sont introduits chez M. Roland Marteau, 3, rue des Guillemittes, et ont emporté des titres et différents objets. (A.F.P.).
- UNE COLLISION D'AUTOMOBILES s'est produite, carrefour Réaumur-Sébastopol, entre une voiture conduite par M. Fleurdorge, du Pecq, et le taxi de M. Ruedia, de Savigny-sur-Orge. Le taxi a été projeté sur le trottoir et a défoncé la vitrine d'un café, 70, rue Réaumur. Six personnes ont été blessées. (A.F.P.).
- UNE COLLISION D'AUTOMOBILES s'est produite, carrefour Réaumur-Sébastopol, entre une voiture conduite par M. Fleurdorge, du Pecq, et le taxi de M. Ruedia, de Savigny-sur-Orge. Le taxi a été projeté sur le trottoir et a défoncé la vitrine d'un café, 70, rue Réaumur. Six personnes ont été blessées. (A.F.P.).
- LE FEU A DETRUIT une exploitation agricole à Argonnex. Il y aurait 2.500.000 francs de dégâts. (A.F.P.)
- LE CADAVRE TROUVÉ SUR LA VOIE FERRÉE, près du Mans, a été identifié. Il s'agit de M. Mellard, du Mans, qui s'est suicidé. (A.F.P.)
- AU COURS D'UNE CRISE DE DÉMENCE, M. Firmin Barge de Vienne, a frappé sa femme à coups de couteau, puis s'est tué en s'ouvrant la gorge avec son arme. (A.F.P.)
- HEURTANT UN PLATANE près de Vivier, la voiture de M. Chenais, de Paris, a culbuté. Il a été grièvement blessé ainsi que son épouse. (A.F.P.)
- A LA SUITE DE L'ÉCLATEMENT d'un pneu, une voiture conduite par M. André Catrice, industriel à Paris, s'est jetée contre un platane, à Mer (Loir-et-Cher). Mlle Odette Martel a été tuée et M. Guy Faujle blessé, ainsi que M. Catrice. (A.F.P.)
- UNE AUTOMOBILE transportant M. Paul Garineau, 62 ans, industriel à Caudéran, près de Bordeaux, et Mme Aline Martinet, 48 ans, de Paris, s'est écrasée contre un arbre. Les deux occupants ont été tués. (A.F.P.)

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MERCREDI 6 AOUT, à 19 h. 30

1re course : CASTLE'S GIRL, Vice-Amiral, Torsade.
2e course : RHONDDA VALLEY, Parmesan, Sauge.
3e course : PANDORE, Christine, Baliane.
4e course : BRILLANTINE, Virgule, Namyne.
5e course : KARI, Tourbillon, Sombidée.
6e course : GALATEE, Savonette, Orange Bank.
7e course : DORINE, Our Bead, Symphonie.

Cachou Gallus t'eût fait
un merveilleux appât,
Si tu l'avais connu,
Marquis de Carabas.

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A 20 h. 30
SALLE WAGRAM
Spectacle de Variétés
Au programme :
Les HOME-TRAINER de Louis CHOURY
avec les meilleurs coureurs cyclistes
Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTRÉE LIBRE

ACHAT DE BIJOUX
48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR.
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27 Bd Italiens. Brillants, Argenterie, Perles, etc. Société Hor. SUISSE

Achat comptant PIECES d'ARGENT de 1 Fr. : 9 fr. ; de 2 : 18 ; de 5 : 50 ; de 10 : 16 ; de 20 : 32 ; et tous BIJOUX MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)

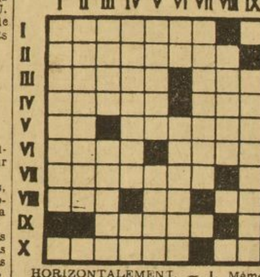
CANNES
SUR LA CROISETTE
TERRAIN et SUPERBE VILLA
Agence Parisienne, 94 bis, rue d'Antibes, Cannes. Téléph. 917-54

Pour détruire Fourmis et Fourmilières un seul produit infaillible
TECIROM
15 ans de succès, en vente : marchands grainiers, pharmaciens, marchands de couleurs, etc.

A partir de 1900 ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St MARTIN - PARIS

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 740



HORIZONTALEMENT. — I. Même meritée, ne fait jamais plaisir (7 lettres). Sans épeler : vit s'échapper un futur empereur (2). — II. Tribunal (8). — III. Elle étend les connaissances (5). Qu'on n'accepte pas de bonne grâce (4). — IV. Qui incite à se boucher le nez (5). Compositeur français (4). — V. Conjonction (2). Population errante (7). — VI. Amène à soi (4). Plante à fibres textiles (5). — VII. Qui n'a pas besoin de retouches (7). — VIII. Légumineuses (3). Article (2). Temps (3). — IX. Rend lisse (5). Entre deux phrases (2). — X. Filtre naturel (6). Utilisé jusqu'au bout (3).

VERTICALEMENT. — I. Les vaches et les moutons en sont friands (8 lettres). — II. C'est un mécontent (8). — III. Il peut remplacer le verre (4). Prendre des détours (5). — IV. Champignons (7). Début de pitié (2). — V. Qui ne manquera de rien (5). Cœur (4). — VI. Symbole (2). Son but est de faire mieux produire (6). — VII. Il fait la réclame du commerçant (7). — VIII. Déesse de (5). — IX. Ils se font surtout dans les fermes (8). — X. D'humeur peu sociable (6). Il a toujours sa mode (6).

Solution du problème n° 739

HORIZONTALEMENT. — I. Cotelettes — II. Epinoche — III. Rat. Troncs — IV. Alun. Indes. — V. Melonnière — VII. Quitter Au. — VIII. Rats Bis. — IX. Etêtas. Ane. — X. Su. Atelier.

VERTICALEMENT. — I. Céramiques. — II. Opale Tu. — III. Tituiaire. — IV. En No. Tâta. — V. Loi. Nattat. — VI. Ecrin. Ease. — VII. Thonier. — VIII. Tende Bai. — IX. Certaine. — X. Sasse. User.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

3 A D France-soir 3

(SUITE DE LA PAGE 4)

V8 13 cv. 62 et 92 C.I. 4 pl. tr. bon état. GAL. 96-30
PRIX DERISOIRE... Cse départ! RENAULT VIVASPORT décapot.
240.000 2 pl. spider cuir roul. 6e 140 kmh. 15 t. aux 100.ent.nf (160.000 de facture) à enlever de suite. Vau.38-00
7 U C.I. et 8 cv. cabriolet état neuf. 79, rue de Lourmel.
SIMCA-8 parfait état. 79, rue de Lourmel.
Part. vd tract. av. moteur perfo. famil 350. Px à discut. et tract. décapité beauté bas prix. NOR. 93-21.
A vendre CHENARD 12 cv Camionn. Sé. 00-40
CITROEN 15 SIX TR. part. à part. BERLINE 4 glac. abs. impecc. méc. et pns garant. 15 ter rue Jobbé-Duval, PARIS (15e)
Tract. avant 11 cv. famil. 1940 part. 208, rue Vaugirard (15e).
57 BUG ATTI super C.I. 4 pl. 6 pns neufs. 450.000
RENAULT 1938 bel. C.I. tr. bas px ADLER 6 cv. décap. 4 pl. c. nf. Urg 59, rue Jean-Jaurès, à Levallois
PEINTURE, TOLERIE, SELLERIE. Travail soigné. Délai 8 jrs GUICHARD 33, r. du Commandeur Paris-14e Tél. GOB 88-50
Part. vd 301 D. cabr. décap. mot. nf b. ét. 14.bd Douaumont, Paris
Part. vd à part 5 cv Licorne b. ét. Vis. vendredi de 11 à 14 h Doumerc, 5 r. Adélaïde, Courbevoie
TALBOT T 120 1938 C.I. 4 pl. 4p mot. abs. nf, tr. bien chaussée vendue par propr. Maret. Kié. 85-16
CAB. LICORNE 4 pl. 1938 GdPxEtat. parf. 98, r. Courcelles. Car. 11-40
SIMCA-5 tr. bon état. 180 000
CITROEN C.4 Ex-cabr. 125 000
MONA-4 C.I. 185 000 — B.14.G. C.I. 120.000 — 201 PEUGEOT Ciale 135.000 — RENAULT Primaq-4 C.I. 165.000. — Camion Bernard 2 T. bien chauss. 95 000
CITROEN 3 T. état neuf 250.000
20.bd Jean-Jaurès, Boulogne (Sne)
Vd 201 B. 3, r. Fontaine, St-Denis
SIMCA-5 ét. neuf, toit ouvrant Garag. du Fluabourg 33, r. Reuilly, Me Reuilly Diderot
Vd Moto Terrot HML 4cv ét. nf et nombr. pièces rech. Androuin 13, av Verdun La Varenne 8 à 20h
301 C 8 cv. impec. en rodage. Amilcar M2 7cv. b. ét. Licorne 9 cv. V 16 W 4. bn aff. Tri-Peugeot T.54, bns pns. Monet-Goyon 350 culbuté bon. ét. S'adr Arnoux 64, r. Wattignies DID 19 99
CELTA-4 1937, C.I. gd luxe 56, r. Eug.-Carrière MON 23-66.
202 toit ouv. mot. 5 000 km t. b. pn. part. s'ad. 14, r. Dupleix
A vendre cause départ étranger OPEL GMF 14 CV Kapitan 1939 état neuf. Tél. CAR 50-98.
Part. vd Fiat 6 CV imp. Rolland, 82, av. Belvédère, Pré-St-Gervais
A vdre Tract. Perfo état nf. Monatte, 14, r. Paul-Bert-Le mat
Part. vd Simca-5 bon état. Sur dresser DUPIN, 110, av. Pl. Wilson, Montr. ujl. de 19 à 21 h
Tract. AV 9 CV b. ét. tr. b. prix T22 r. Ladoucette, Drancy (S.)
Part. vd Super-5 Ros. cab. déc. 39 p. état, 38, r. Montor. Jas 31-32
ATCHLESS 400, culb. 5.000 km. état neuf. LAB. 84-61
Vds 6 CV Fiat imp. 4 pl. et 6 CV Fiat 2 pl. déc. Px int. Aut. 61-96

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1945

Pour les championnats mondiaux sur route le circuit doit être conservé

estime ANTONIN MAGNE

Si la victoire de Middelkamp n'a pas été favorablement accueillie par tout le monde, Antonin Magne pense que le roi des kermesses a démontré qu'il était, dimanche, un routier complet sur le circuit de Reims-Gueux.

— Réputé excellent sprinter il a prouvé qu'il était aussi un bon rouleur en lâchant Léoni pour rejoindre le peloton de tête, nous a dit « Tonin ». Et puis il a mené sa course intelligemment, ce que beaucoup ont oublié de faire.

Cette remarque s'applique particulièrement à Fachleitner, pour lequel Antonin Magne s'enthousiasme, mais déplore son manque d'audace.

— Même si Fach n'avait pas crevé, il était trop tard pour qu'il se détache et gagne, assure-t-il.

» Seul contre quatre il ne lui était pas possible de se détacher. Et si Middelkamp a réussi dans le dernier tour, c'est uniquement parce qu'il avait pu Janssens un équipier solide et dévoué.

» Fach n'a été débordé à aucun moment de la course. Il pouvait donc attaquer à une cinquantaine de kilomètres de l'arrivée afin de réduire le nombre des rivaux qu'il aurait eu à battre dans les derniers kilomètres.

» Je suis certain qu'en procédant à cette élimination nécessaire il pouvait être champion du monde. »

De l'avis d'Antonin Magne, si le circuit de Reims-Gueux présente les défauts d'être assez dissemblable au pro-

Un long parcours routier avantagerait par trop les coureurs du pays organisateur habitués au profil de leurs routes, parcours auquel les concurrents étrangers n'auraient pas le temps matériel de s'adapter. Ce qui, par contre, est parfaitement réalisable pour un circuit.

Toutefois, il est nécessaire que son développement soit plus grand que celui de Reims-Gueux. D'ailleurs plus il est long, plus il est possible d'y inclure des portions de vraies routes, ce qui éviterait au championnat du monde de ressembler à une course de kermesse.

Michel COSTES.

Middelkamp à Paris, le 28

Le circuit du Trocadéro, en plein cœur de Paris, accueillera les champions de la route, le jeudi 28 août.

Ce sera là, pour le nouveau champion du monde Théo Middelkamp, l'occasion de se montrer devant le public parisien.

M. Delbiat, qui mettra sur pied cette organisation, nous a fait connaître que cette épreuve serait disputée en fin d'après-midi, sur 100 kilomètres, avec la participation des meilleurs grimpeurs du Tour, Brambilla, Robic, Vietto, et que le champion du monde amateur, Ferrari, serait également de la partie, à condition bien entendu que l'U.C.I. accepte de le laisser courir avec les professionnels, comme elle le fit l'an dernier pour Aubry.

Peter Kane - Théo Médina à Manchester, le 29 août

Le combat Peter Kane contre Théo Médina, pour le titre de champion d'Europe des poids coq, aura lieu à Manchester, le 20 août ou le 1er septembre.

Manchester a réussi à enlever ce combat aux organisateurs de Paris et de Londres, qui étaient également sur les rangs.

LA BELGIQUE ET LA SUISSE NE SÉDUISENT PLUS NOS CRACKS DE LA ROUTE...

La Belgique, et plus particulièrement les organisateurs du Prix « Prior », avaient espéré, en faisant disputer cette épreuve en trois étapes et en l'ouvrant à des sélections d'équipes nationales et régionales qu'elle constituerait une réplique du Tour.

Hélas! il n'en sera pas ainsi. Tour à tour, Vietto, Fachleitner, Teisseire et Idée se sont récusés récemment, prétextant les uns la fatigue, les autres la maladie ou leur engagement sur un vélodrome aux dates prévues pour le déroulement de l'épreuve belge.

Devant cet état de choses, on a dû presque battre le rappel pour constituer une équipe de six coureurs. Des hommes pressentis, seuls Caffi et Muller avaient donné leur accord.

Aussi le Groupement des cyclistes professionnels s'est-il jeté hier soir sur un dossier de demandes d'engagements comme sur une bouée de sauvetage.

On décida sur-le-champ d'accéder au désir de ces quelques « braves ».

L'équipe française Caffi-Muller va ainsi se trouver renforcée de Lauk, Boda, Guégan et Vergili

La Suisse, sans intérêt pour nos cracks

Les compétitions étrangères n'intéresseraient-elles plus nos coureurs ? On serait tenté de le croire, puisque les organisateurs du Tour de Suisse, à leur tour, se heurtent également au refus des vedettes françaises.

Georges Cuvelier, le directeur technique de l'équipe française participant à l'épreuve, ne partira pas optimiste quant aux chances de nos représentants.

Malgré des démarches combien pressantes auprès de Vietto, Teisseire, Robic, Fachleitner... l'ancien routier a dû

mann, Ketecler, Depredhomme n'auront pas à trembler devant Goasmat, Fricker, Muller, De Gribaldy, Giguet et Thuayre qui composeront le team « tricolore ».

A croire que le franc suisse n'a plus d'attraction sur nos vedettes de la route.

M. C.

Mille regrets, Louison...

Il y a un élément de valeur que nous aurions aimé voir dans l'équipe de jeunes routiers, qui disputera le Tour de Suisse.

C'est le Breton Louison Bobet.

S'il n'a pas accepté la sélection, c'est une erreur regrettable de sa part.

Si, au contraire, il n'a pas été sollicité, c'est un grief que l'on pourra retenir contre les sélectionneurs. Car Louison Bobet, un des plus complets de nos jeunes routiers, aurait dû se trouver à l'aise sur le parcours très particulier de cette épreuve.

Pour notre part, nous n'aurions pas hésité à voir en lui un des outsiders de la course.

Regrets.

A Prague, MIMOUN ignorera son adversaire : ZATOPEK

Mimoun a succédé à Raphaël Pujazon au palmarès du 5.000 mètres des championnats de France. Dans un style sobre, mais efficace, l'Algérois a remporté, en fait, sa première grande victoire.

— Quand Pujazon — avec qui je m'étais préparé ces semaines passées — m'a dit : « Je pars ! » j'ai senti l'arrivée toute proche, la possibilité de dominer mes adversaires.

Mimoun représentera la France le 16, à Prague, au cours du match qui nous opposera aux Tchèques. Il aura pour adversaire un des plus solides concurrents de l'heure : Zatopek.

Le temps réalisé dernièrement par le Tchèque sur 5.000 est des plus éloquents : 14'8"2/10. Ce qui correspond à la seconde performance mondiale sur la distance. Seul le Suédois Haegg a fait mieux : 13'58"2/10.

De cet adversaire redoutable, Mimoun ne sait qu'une chose :

— Il est plus fort que moi... devant lui, je n'ai aucune chance.

— Alors, quelle sera votre tactique ?

— Courir en l'ignorant... je mènerai ma course à un train qui m'est familier. Un point, c'est tout. J'ai simplement un désir : descendre au-dessous de 15'.

En attendant le départ pour Prague, Mimoun ne changera rien à sa vie. Demeurant près des Buttes-Chaumont, il continuera, comme par le passé, à trottiner chaque soir dans les allées du Parc :

— Une méthode qui me réussit... ne manque-t-il pas de préciser.

Jacques CHAPUS.

Ce matin, M. Mourlon, directeur de l'athlétisme national, nous disait :

— Personne n'a encore refusé sa sélection pour Prague. Il est vrai que nous venons seulement de prévenir les athlètes.

Dessertine disputera la seconde version du championnat de France

Antonin Magne a réussi à faire entendre raison à son poulain Dessertine en le persuadant qu'il avait tout intérêt à recourir l'épreuve le 14 septembre à Monthléry.

— Sentimentalement, je me range au raisonnement de Jo qui croyait que le titre lui revenait de droit après la mise hors course de Paul Néri, expliquait Antonin. La F.F.C. a cru devoir agir autrement. Jo aurait bien tort de refuser la chance qui lui est offerte bien que sa forme ne soit plus celle qu'il possédait en juin.

» En tout cas, le Roannais m'a promis d'être au départ et je lui souhaite de réussir comme il faillit bien y parvenir lors de la première édition.

Et des techniciens de poser aussitôt la question : Damitio n'aurait-il pas intérêt à se spécialiser dans le saut en longueur ?

C'est une déformation bien française que de vouloir à tout prix faire changer les champions de spécialité. Mais jusqu'alors cette déformation s'était appliquée surtout aux coureurs de demi-fond court et long.

En fait, il semble que l'avenir de Damitio soit plus sûr du côté du saut en hauteur. C'est en tout cas l'avis de l'entraîneur Debaye.

— Lapointe aurait pu franchir 2 mètres. Un accident stupide l'en a empêché, il n'avait pas une robustesse lui permettant de reprendre contact après un tel choc. Et puis, il songeait à faire sa vie.

» Damitio, lui, est robuste. Très robuste. Et il est jeune. Ce serait une erreur de sa part de négliger le saut en hauteur. Les deux mètres lui sont assurés.

Robert MARCHAND.

L'OPINION DE L'ENTRAINEUR DEBAYE :

Damitio est assuré de passer les 2 mètres

Avec un saut de 7 m. 35, Georges Damitio, champion de France 1947, devient le deuxième performer européen derrière le Russe Kusnetsov (7 m. 50) et devant l'Allemand Luther (7 m. 34), le Hollandais Naaktgeboren (7 m. 34), l'Autrichien Wurth (7 m. 29) et l'Italien Pribetti (7 m. 28).

La France : pôle d'attraction pour les footballeurs européens

L'an dernier, les clubs français avaient fait appel à quelques footballeurs étrangers pour compléter leurs effectifs, mais leur nombre était réduit et le recrutement était pratiquement localisé à l'Europe Centrale.

Tchécoslovaques (Sochaux) avec Humpal et Dupal, et Hongrois avec les deux frères Nyers, l'un au Stade Français et l'autre à Strasbourg. Si l'on veut y ajouter le Letton Vanags (Strasbourg), quelques Italiens attirés par les clubs méridionaux, l'Anglais Tadman (Sète) et les Turcs Basri et Cemil qui échouèrent au Racing et sombrèrent dans l'oubli, on a pratiquement fait le tour des recrues étrangères importées en 1946.

Apport nordique

Pour la saison 1947-1948 le recrutement étranger a été beaucoup plus poussé.

Il s'est généralisé et l'on a fait appel à des hommes de tous les pays européens... ou presque.

Nous connaissions déjà les Tchèques. Sochaux, fidèle à sa méthode, en fait venir trois cette année : Tichy, Sikora et Michlovski.

Des Hongrois, pas de nouvelles ! Toutefois il n'est pas impossible qu'on en parle avant longtemps.

Le Stade Français introduit des Nordiques qui n'avaient jamais encore joué d'une pareille cote. Trois Danois, Praest, Hansen et Soerensen, et un Suédois, Green, formeront l'élément nordique.

Ce n'est pas tout. D'autres pays seront représentés : l'Islande par Gudmunsson (Nancy), le Luxembourg par Libar (Strasbourg), l'Angleterre par John Blaiwe (Cannes), l'Ecosse par Airlie et Mac Laren (Cannes), l'Italie par Pellino (Red Star), la Suisse par Neury (Racing) et Egert (C.A.P.), la Letonie par Arens (Racing).

Il reste encore du temps aux clubs pour faire qualifier leurs joueurs.

Peut-être verrons-nous encore d'autres pays représentés par leurs footballeurs.

Décidément, la France est pour les étrangers un pôle d'attraction et une terre d'élection.

Pierre LAGOUTTE.

La sélection française pour les championnats d'Europe de natation

100 mètres nage libre Messieurs : Jany et Badey.

400 m. nage libre : Jany et Jehan Vallerey.

1.500 m. nage libre : Vial et Fourcade.

100 m. dos : Georges Vallerey et Zins.

200 m. brasse : Lusien et Nakache.

4 x 200 m. nage libre : Jany, Badey, G. Vallerey, J. Vallerey. — Remplaçants : R. Cornu et Hatot.

100 m. nage libre Dames : J. Delmas et C. Thomas.

400 m. nage libre : J. Delmas et C. Thomas.

100 m. dos : M. Berlioux.

200 m. brasse : J. Bertrand.

4 x 100, nage libre : J. Delmas, C. Thomas, Foucher-Créteau, Janny. — Remplaçantes : Caude-Laville, M. Berlioux.

Fisher est parti

Bob Fisher, l'ex-entraîneur du Racing, est parti ce matin, à 8 heures, pour la Belgique, où il entraînera le Stade de Mouscron.

— Dès le 15 août je commencerai mon programme, nous a-t-il dit. On m'a promis de très bons éléments. J'espère former de nombreux Borgiorni.

Dans la Légion d'honneur

Au « Journal Officiel » du 6 août, nous relevons avec plaisir les promotions et nominations suivantes, dans l'ordre de la Légion d'honneur :

Officier : M. Joseph Bérard, président de l'Association des Sociétés de Gymnastique de la Seine.

Chevaliers : M. Jules Gérardon, ancien professeur d'éducation physique ; M. Léon Daniel, vice-président du Stade Montluçonnais.

M. Henri Kretschmar, vice-président de la Fédération française de Basketball ;

M. Roger Langlet, président du Football Club de Rouen ;

M. Louis Sandras, vice-président du Racing Club de Paris ;

M. Eugène Verdaille, président de commissions à la Fédération française de Football.

Les Britanntques sont attirés par Cannes

Cannes s'était assuré, il y a quelques semaines, les services d'un Britannique, l'Anglais John Blaine. Deux Ecossais ont été engagés : Airlie et Mac Laren. Leurs contrats sont passés devant la commission juridique du groupement des clubs autorisés qui s'est réunie hier.

● Ont été enregistrés les transferts de Cauweller (Nancy) à Nantes ; Gengottitch (Nantes) à Alès ; Brussaux (St-Etienne) à Nancy ; Gomez (Strasbourg) à Nice ; Firoud (Angers) à Nice ; Gérard (Lyon) à Colmar ; Cros (Lyon) à Valenciennes ; Dussautois (Angers) à Troyes ; Teissonnier (Nancy) à Colmar ; Voisembert (Nancy) à Colmar ; Mille (Besançon) au Stade Français ; Airlie (Ecossais) à Cannes ; Laren (Ecossais) à Cannes ; Rath (Angers) à Nice ; Brun (Montpellier) à Avignon ; Irrigaray (Sochaux) à Besançon ; Duquesnoy (Stade Français) à Angers ; Jankowski (Sparta) à Saint-Etienne ; Osorro (Béziers) à Montpellier.

● Ont été homologués les contrats professionnels signés par les amateurs Lorente (F.C. Espagnol) à Saint-Etienne, Isiocrezik à Lille, Marras et Gallard à Strasbourg.

● De plus, les ex-joueurs de Perpignan Levin, Menendez et Guitoun ont été affectés par le groupement respectivement à Nantes, Nîmes et Angoulême.

● Enfin, la commission a maintenu l'affectation de Gabrillargues à Nîmes.

NOUVELLES DE L'AIR

● Les créateurs du turbo-réacteur Rateau, le premier fabriqué en France, ont été décorés par le ministre de l'Air, M. R. Anxonniaz est promu chevalier de la Légion d'honneur, tandis que M. Marcel Riffard, créateur des bolides de la Coupe Deutsch, et Imbert ont été faits chevaliers.

● Comparer le trafic aérien entre Paris et Londres d'une part et New-York-Washington de l'autre, aujourd'hui et avant-guerre, n'est pas reconfortant pour l'aviation du vieux monde. Aujourd'hui, entre Paris et Londres, les liaisons sont 40 pour cent moins nombreuses et 30 pour cent plus chères pour une durée de vol analogue, tandis qu'entre New-York et Washington elles sont trois fois plus nombreuses et 13 fois moins chères.

LES PETITES ANNONCES DE France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, PARIS, TOUS LES JOURS de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., SAUF SAMEDI après-midi, DIMANCHE et FETES

DEMANDES D'EMPL. 30°

Sténo-dact. cher. empl.stable pte maison. Ecr. N° 9.989 Fr.-S.

Jeune ménage 40 ans, ch. place concierge. Ecr. Mme Brunet, 13, rue Pierre-Moulié, Ivry-sur-Seine.

H.pro., 38 ans, perm.cher.pl.chauf. lib.vr. Paris, prov. Tr.bon.référ. Ecr. Poinsot 1,pl.République,Paris

Hom. 45 a. tr.sér. ay.tt perm. & bon.con.mée. dem.empl. cour. peut fournir car. Paris-Prov. Ecr. Neveu, 8,r.Michelet, Pantin (Sne)

St.-Dact. angl. franç. ch. trav. copies et corr. Tél.PRO.33-98.

Repres. actif ch. prod. vte cour. Paris, Seine. Ecr. 93, Fr.-soir

Célibat. comm. permis tour. poids lds, transp. en com. g'adapt. facil. t. empl. ch. situat. France, Etrang., congés. Ecr. 104, France-soir

J.F. t.b.vendeuse ex-sér. en empl. cout. ling. conf., ts com.juxe, ferait remp. Ecr.130, France-soir

J.F. 25 a. act. bne éduc. et insp. truc. ch.pl. gouver.enf. ou pers. âgée ou fem. de ch. nour. logée, réf.mor. Ecr. 48 Fr-soir.

Ex-patron BOULANGER-PATISSIER 44 ayt tenu 3 maisons ch. direction ou collabor. dans cette branche ou a-côté, aptitudes commerce et références 1er ordre. Ecr. P. R., N° 22, France-soir.

ORGANISATEUR

Bles référ. commerçant-né, administratif et comptable 1er ordre cherche situation, même à demi-temps. Ecr. N° 12 France-soir.

J.Fem.brevet sup. libre apr.-midi ch. empl. écrit. ou tr. ou ne fichier. Ecr.N° 8, France-soir

Ménage ch. place banl. ou prov. M. ajust.outilleur spéc. sur presse, tr.b. rét., fem. O.S. sur presse ou autr. Ecr. 45, France-soir.

Mons. tr. au courant ch. empl. M. Chef dépôt logé rég.Paris tr. sér.réf.poste simil.Ecr.41.462 Comtesse Publ.,8,sq.Dordogne-17e q.tr.

Part. comptable excel. vendeuse R. Réf., ch. empl. Ecrire G., 55, bd St-Marcel, PARIS (13e).

Dame t. cap. Hôtellerie spéciale cuisine, ravit., dirig. petit hôtel pension. Sér. référ. Ecr. Veuve Pire 21, rue Lendemain, Paris

Dame demande copie machine. Ecr. Sonignac, Simca Nanterre.

Secr. sté.-dact. 32 a. instr. sec. angl. not. all. initiat. ch.emploi Mme Bellvert, 5, r. Chlozel-18e

J.D. active s.réf. commerc. ch. poste conf. ds comm. ou autre tte rég. ou camp. avec log. assuré. Ecr. N° 8.370, Fr.-soir.

Chauff. perm. tour. et p. lds empl. Ecr. 16 rd-pouzo, 11, rue des Fusillés, Cholsy-le-Roi (Sne).

Institutrice désire petit secrétariat connais. sténo-dact. angl. chez particulier ou près mairie de préf. Ecr. 132, France-soir

Tue hom. 22 a. libéré serv.milit. désire situation représ. de commerce, publicité ou autres empl. actifs. Ecr. N° 151, France-soir

Jeune H. 27 a. actif libre du 11-8 au 3-9 effectuerait remplac. ou essai vente commerce avec ou sans trav. compt. prêt à Hte. Vente Molle, 3, rue Bimbeloterie. Ecr. P.R., N° 164, France-soir.

Mén. 30 a. ch. place gardien usine ou propriété, sér. réf. libre de dés. Ecr. 120 Av. Versailles.

M. sté mata. tr.actif rech. Paris ou Toulon poste secrét. ou direct. aff. com. marit. ou théât. Mell. réf. Ecr. 260, France-soir.

Jne fem. mag. activ. prop. com. ch.empl. fem.de chamb.ou serv. café rest. ou hôt. Ecr.242, F.-s.

Linotypiste qualifié cherche emploi. Ecr.N° 262, France-soir.

42 ans sér. magasinier ou autre empl.simil. Ecr. 276, France-soir

Débutante dactylo ch. empl. place stable. Ecr. 271, Fr.-soir.

Polonais démob. 34 a. b.ms. et tr. actif ayt connais. méc. élect. ch. situation France ou colonies. Ecr. 279, France-soir

GARDES D'ENFANTS 60°

DAME prendrait enfant vacances. Prix 4.000 fr. par mois. Toute confiance., Mme CARBON, 19, av. du Rond-Point, SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS (S.-et-O.)

TRAVAUX A FAÇON 120°

Ts travaux peinture. Jamet, 6, pl.Madeleine. Opé.31-11, 11a17

Peintre is trav. Se dépl. exéc. de suite. AN. Ocan.31-67, matin.

Travaux. Peinture, Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Artisan peintre. PAUL. Inv.52-88

Nettoy.parq.vitres, less.appt,burx ts trav. Eclatante. Roq.21-69.

OFFRES D'EMPLOIS 130°

RICHER, 57, r. Lamar-20e, dem. colleuse pour imperméables.

SURVEILLANT de personnel demandé par Grosse administration (350 employés). Conviendrait à sous-officier retraité ayt énergie, grande activité, conscience supérieure et doigté. Ecrire avec références à M. VENDEVILLE, 4, rue de Casablanca, PARIS (15e arrondissement).

On demande Homme 35/45 ans pour service classement et archives. Ecr. SOCIÉTÉ GESTION MOBILIÈRE, 1,r.Taitbout, Paris.

On demande pour service intérieur et service classement Jeune Homme 14-16 ans. Ecrire ORSAT, 1 r. Taitbout, PARIS.

J. Fille prés.bien ss connais.spéc. courses, trav.bureau. Se prés. matin E.V.V., 7, r. Roy,Paris-8e.

Femme nettoyage et manœuvers. S'adr. U.S.P., Chantiers SNCF, Conflans-Bercy. MoLiberté

LA PEAU DE PORC, 2 bis, rue St-Caimartin, PARIS, cherche employées de bureau et garçons de magasin. Se présent. le matin.

Rech. Jnes Chronométreurs pour service des Méthodes Ecr.av. indicat. de formation, référ.prét. à Entreprise ROUZAUD et Fils, 4, impasse d'Antin PARIS.

Girod, 33 bd Haussmann, dem GJ, H. pr courses. Se présenter.

On dem.un bon électric. mécan. Concession Simca 26,r.Buffault

DEMANDES D'EMPL. 30°

Sténo-dact. cher. empl.stable pte maison. Ecr. N° 9.989 Fr.-S.

Jeune ménage 40 ans, ch. place concierge. Ecr. Mme Brunet, 13, rue Pierre-Moulié, Ivry-sur-Seine.

Hom. 38 ans perm.cher.pl.chauf. lib.vr. Paris, prov. Tr.bon.référ. Ecr. Poinsot 1,pl.République,Paris

Hom. 45 a. tr.sér. ay.tt perm. & bon.con.mée. dem.empl. cour. peut fournir car. Paris-Prov. Ecr. Neveu, 8,r.Michelet, Pantin (Sne)

St.-Dact. angl. franç. ch. trav. copies et corr. Tél.PRO.33-98.

Repres. actif ch. prod. vte cour. Paris, Seine. Ecr. 93, Fr.-soir

Célibat. comm. permis tour. poids lds, transp. en com. g'adapt. facil. t. empl. ch. situat. France, Etrang., congés. Ecr. 104, France-soir

J.F. t.b.vendeuse ex-sér. en empl. cout. ling. conf., ts com.juxe, ferait remp. Ecr.130, France-soir

J.F. 25 a. act. bne éduc. et insp. truc. ch.pl. gouver.enf. ou pers. âgée ou fem. de ch. nour. logée, réf.mor. Ecr. 48 Fr-soir.

Ex-patron BOULANGER-PATISSIER 44 ayt tenu 3 maisons ch. direction ou collabor. dans cette branche ou a-côté, aptitudes commerce et références 1er ordre. Ecr. P. R., N° 22, France-soir.

ORGANISATEUR

Bles référ. commerçant-né, administratif et comptable 1er ordre cherche situation, même à demi-temps. Ecr. N° 12 France-soir.

J.Fem.brevet sup. libre apr.-midi ch. empl. écrit. ou tr. ou ne fichier. Ecr.N° 8, France-soir

Ménage ch. place banl. ou prov. M. ajust.outilleur spéc. sur presse, tr.b. rét., fem. O.S. sur presse ou autr. Ecr. 45, France-soir.

Mons. tr. au courant ch. empl. M. Chef dépôt logé rég.Paris tr. sér.réf.poste simil.Ecr.41.462 Comtesse Publ.,8,sq.Dordogne-17e q.tr.

Part. comptable excel. vendeuse R. Réf., ch. empl. Ecrire G., 55, bd St-Marcel, PARIS (13e).

Dame t. cap. Hôtellerie spéciale cuisine, ravit., dirig. petit hôtel pension. Sér. référ. Ecr. Veuve Pire 21, rue Lendemain, Paris

Dame demande copie machine. Ecr. Sonignac, Simca Nanterre.

Secr. sté.-dact. 32 a. instr. sec. angl. not. all. initiat. ch.emploi Mme Bellvert, 5, r. Chlozel-18e

J.D. active s.réf. commerc. ch. poste conf. ds comm. ou autre tte rég. ou camp. avec log. assuré. Ecr. N° 8.370, Fr.-soir.

Chauff. perm. tour. et p. lds empl. Ecr. 16 rd-pouzo, 11, rue des Fusillés, Cholsy-le-Roi (Sne).

Institutrice désire petit secrétariat connais. sténo-dact. angl. chez particulier ou près mairie de préf. Ecr. 132, France-soir

Tue hom. 22 a. libéré serv.milit. désire situation représ. de commerce, publicité ou autres empl. actifs. Ecr. N° 151, France-soir

Jeune H. 27 a. actif libre du 11-8 au 3-9 effectuerait remplac. ou essai vente commerce avec ou sans trav. compt. prêt à Hte. Vente Molle, 3, rue Bimbeloterie. Ecr. P.R., N° 164, France-soir.

Mén. 30 a. ch. place gardien usine ou propriété, sér. réf. libre de dés. Ecr. 120 Av. Versailles.

M. sté mata. tr.actif rech. Paris ou Toulon poste secrét. ou direct. aff. com. marit. ou théât. Mell. réf. Ecr. 260, France-soir.

Jne fem. mag. activ. prop. com. ch.empl. fem.de chamb.ou serv. café rest. ou hôt. Ecr.242, F.-s.

Linotypiste qualifié cherche emploi. Ecr.N° 262, France-soir.

42 ans sér. magasinier ou autre empl.simil. Ecr. 276, France-soir

Débutante dactylo ch. empl. place stable. Ecr. 271, Fr.-soir.

Polonais démob. 34 a. b.ms. et tr. actif ayt connais. méc. élect. ch. situation France ou colonies. Ecr. 279, France-soir

GARDES D'ENFANTS 60°

DAME prendrait enfant vacances. Prix 4.000 fr. par mois. Toute confiance., Mme CARBON, 19, av. du Rond-Point, SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS (S.-et-O.)

TRAVAUX A FAÇON 120°

Ts travaux peinture. Jamet, 6, pl.Madeleine. Opé.31-11, 11a17

Peintre is trav. Se dépl. exéc. de suite. AN. Ocan.31-67, matin.

Travaux. Peinture, Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Artisan peintre. PAUL. Inv.52-88

Nettoy.parq.vitres, less.appt,burx ts trav. Eclatante. Roq.21-69.

OFFRES D'EMPLOIS 130°

RICHER, 57, r. Lamar-20e, dem. colleuse pour imperméables.

SURVEILLANT de personnel demandé par Grosse administration (350 employés). Conviendrait à sous-officier retraité ayt énergie, grande activité, conscience supérieure et doigté. Ecrire avec références à M. VENDEVILLE, 4, rue de Casablanca, PARIS (15e arrondissement).

On demande Homme 35/45 ans pour service classement et archives. Ecr. SOCIÉTÉ GESTION MOBILIÈRE, 1,r.Taitbout, Paris.

On demande pour service intérieur et service classement Jeune Homme 14-16 ans. Ecrire ORSAT, 1 r. Taitbout, PARIS.

J. Fille prés.bien ss connais.spéc. courses, trav.bureau. Se prés. matin E.V.V., 7, r. Roy,Paris-8e.

Femme nettoyage et manœuvers. S'adr. U.S.P., Chantiers SNCF, Conflans-Bercy. MoLiberté

LA PEAU DE PORC, 2 bis, rue St-Caimartin, PARIS, cherche employées de bureau et garçons de magasin. Se présent. le matin.

Rech. Jnes Chronométreurs pour service des Méthodes Ecr.av. indicat. de formation, référ.prét. à Entreprise ROUZAUD et Fils, 4, impasse d'Antin PARIS.

Girod, 33 bd Haussmann, dem GJ, H. pr courses. Se présenter.

On dem.un bon électric. mécan. Concession Simca 26,r.Buffault

Dessinateurs débutants. Dessinateurs d'études. Projeteurs. bon Aide-Comptable. Se présenter : ETUDES ET TRAVAUX ÉLECTRIQUES, 12, r. Marbeuf.

Sté STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale installations de chauffage grosses chaudières. Cantine.

TRES BONNE VENDEUSE dem. 1 av.sérieuses références. JEAN-PIERRE, 1-3,r.Caumartin, Paris.

OUVRIER SPEC. MACHINE, 41 ter, bd Carnot, St-Mandé.

Ch. Bon PEINTRE PISTOLEUR tr.au cour. peint. synthétique pr travail gde série, incapable s'abstenir. A. RONDOU, 52, avenue de Paris, VILLEJUIF (S.).

Coutiers-rés photos pr prov., bs gains immédiats, voyage payé. Studio Arago, 42, bd Arago-13e.

Ll Sauvez Ambulancière, 17, r. de Milan, dem. des infirmières.

20 PEINTRES QUALIFIÉS

20 PEINTRES Badigeonneurs

certif.exig. primes rend. imp. Paris-Prov. Noël,16,av.Perrichont-16e

On dem. brossière connais, machine semi-automat. Men.67-03

Puis. firme étrangère rech. collab. 35 ans min. aff. pr br. nouv. Situat. de gr. rapport immédiat. et avenir pour éléments actifs. BOITE POSTALE 43-09.

Très bon Tôlier-Formeur sér.réf. Mor. S'abst. pas cap. habile. GARAGE, 20, r.Brunel (17e)

Court.photo 75% assur. M.F.ène. et exp.87av.Dr-Durand,Gentilly

On demande **OUVRIERS** 18 à 20 ans pr montage et pompage lampes radio et pompage lampes éclair. de magasin

1 OUVRIER
JEUNES GENS

Se prés. le 8 août matin, à partir de 8 h 30, TUNGSRAM, 28 bd Carnot, GENNEVILLIERS (S.). (Avantages sociaux, cantine).

Bons peintres autos pour coup de feu de main durant vacanc. carros. serie. Rio 141r.Mont-Cenis (18e).

Rech. Compagnons de Corvées pr travaux construction navale, prof. fabriquées. Se présenter : Entreprise ROUZAUD et Fils, 4, impasse d'Antin, PARIS (8e).

Cherch. Equipe ENDUISEURS pr ravalements. Matériels Usine Silos à DUNKERQUE. Se prés. à Entreprise ROUZAUD et Fils, 4, impasse d'Antin, PARIS (8e).

On dem. 1e EMPLOYÉE aux 2e pr service PIÈCES DÉTACHÉES, 2e TÉLÉphoniste standardist. Urgt 3e STÉNO-DACTYLO. (Cantine) Se prés. Sté ELECTRO-CABLE, 62, rue d'Ems, Paris (16e).

Mécanic. pr remplacem. 10 au 30 août,Bouguin 23,pass.Moitrier

Le Secrétariat Général à l'Aviation Civile et commerciale demande pr le Service des Télécommunications de la Sté Transhertzienne :

1° OPÉRATEURS V.N.F.

2° TECHNICIENS RADAR

3° TECHNICIENS RADIA

Ne pas se prés. Ecr.Division Instruction du Personnel, 19, av. Théophile-Gautier

On dem. BONNE à TOUT FAIRE, Se prés. d'urg. 138, rue de Rivoli

L'Industrielle de Chauffage, 4, rue Escudier, Boulogne-s/Sne, cher.monteurs tuyauteurs-soudeurs

Recherchons mécaniciens, Motoristes prés.Ets VERDIER-DUFOUR, 251, r. de Crimée, PARIS (19e).

On dem. St.-Dact. Wickham,15, rue de la Banque-2e, de 11 à 12 et 15 à 17 h., sf samedi, lundi.

DACTYLO est dem.urg.Se prés. ADREIT, 45,av.Parmentier-11e

Sténo-Dactylo ou Dactylo pour compt. 8/8-8/9. Ecr. Agst. 21 bis, F. Marc-Seguin, Paris (18e).

Ets HERVE, 35, r. Et.-Marcel, dem. St.-Dact. connais. compt. pour remp. 2e quinzaine d'août.

Dem. b.St.-D. b.appoint.Se prés. 9a11.Marchand,10,r.St-Antoine.

STENO-DACTYLO
EXPÉRIMENTÉES
(40 ANS MAXIMUM)

Libres de suite. Se présenter STANDARD FRANÇAISE DES PÉTROLES, 11, bd Jean-Mermoz, NEUILLY-sur-SEINE (Seine).

CANTINE. COOPERATIVE. AVANTAGES SOCIAUX.

J.F. empl.écrit. sach. dact. J.F. st.-dact. Se prés. sf sam. apr.-midi, PRIMAGAZ, 64, av. Hoche

BIEN PAYE

Sténos-Dactylos expérim S'adr.

SI CAPABLE

Ed. Outre-Mer 39,r.D.-Rochereau

Import. établissement rech. pour emploi stable PARIS ou Prov. Machines CANOGRAPHES Burroughs,Elliot Sanders, Mercédès. Opérateurs et Opératrices sur machines à cartes perforées. Ecr. M. COURSON, 2, rue Laffitte, PARIS (9e arr.)

Sté DEMON, 54,av.Marceau,Paris RECHERCHE BONNES

STENOS-DACTYLOS et AIDES-COMPTABLES

RECHERCHONS

DACTYLOS

Sté FULMEN 18, quai de Clichy à CLICHY. Ecr. ou se présenter au chef du Personnel.

On dem. **BONNE DACTYLO** Se prés. Publicité J. CONTESSE, 8,sq.de la Dordogne, Paris (17e)

DACTYLO 20-25 ans, pour facturation très au courant des frappes.

STENO-DACT. Se prés. Nafra-Don, 10, rue Pergolèse-16e.

HUILES ANTAR recherchent : Sténo-Dactylo, Réceptionn. Réceptionn. de-Comptable H. S'adr. 8, r. Léon-Jost (Me Courcelles). Cant. Coop.

Bonne STÉNO-Dactylo. Se prés S.C.O.M. 41,r.d'Artois, Paris.

CIE LA FRANCE

dem. Sténos-Dactylos, Dactylos cond.avant. Estampeuses et Commis d'ordres.7 et 9,bd Haussmann

Dem. urgent St.-Dact. expérience comm. Paris ou banl.Tirents-14

Fiduciaire cherc. bon comptabl.au courant légi.soc.Ecr.seul. J.P.Pageon 24,bd Gouvion-St-Cyr, q. tr.

On dem. Sténo-Dactylo expér. et débutante. Zanirolli 20 r. Seine

On dem.J.F. aide-compt. teneur de livres. Zanirolli 20, r. Seine.

Import. Société quart. Etoile dem. Sténos-Dactylos, Dactylos compt.avec références